

TABLE DE MATIERES DES DIFFERENTS EXPOSÉS OU INTERVENTIONS D'USAGE

- I.- Introduction au programme : Dr. Antonine M. Bastien
- 2.- Philosophie de l'Education : Dr. Antonine M. Bastien
- 3.- Ce qui fait l'essentiel du Curriculum Adventiste : Me Constant Nougaisse
- 4.- Indicateurs d'une école de qualité : Mme Regis Janice
- 5.- Importance d'harmoniser les ouvrages avec la philosophie chrétienne de l'Education Adventiste : Doctorant Jean Josué Pierre
- 6.- Qualité de la salle de classe dans les écoles adventistes : Mme Phébé D. Pierre
- 7.- T I C E : Me Gerald Lomprey
- 8.- Discipline rédemptrice : Doctorant Marcel Mercier
- 9.- Enseignant Adventiste : Ministre de l'Evangile : Pasteur Inestral Pierre
10. Responsabilité de l'enseignant adventiste dans l'évangélisation et la rétention. Pasteur Sylvain Blaise
- 11.- L'Enseignant : Promoteur financier (Ingénieur Claudel Dolcé)
- 12.- Education et Santé (Dr. Franck Génésus)
- 13.- Construction d'Haïti à partir des écoles de qualité (M. Christon Saint-Fort)
- 14.- Responsabilités des universités face à la qualité de l'Education. (Dr. Jose Dorismar)
- 15.- Responsabilités des présidents des champs locaux envers les écoles Préscolaires, Fondamentales, et Secondaires (Pasteur Jean-Philippe Extrat)
- 16.- Responsabilités des présidents de missions et de la fédération en tant que protecteurs de L'Education (Pasteur Mathias Théart St Pierre)
- 17.- ADRA et l'Education de qualité (M. Fritz Bissereth)
- 18.- Droit de l'enfant et du jeune a une éducation de qualité : Dr. Gelin Collot
- 19.- Recommandations

**Manuel de Compilation des documents des assises nationales sur la qualité de l'Éducation
Adventiste en Haïti
Introduction au programme**

PROBLÈME : La cérémonie du jour s'inscrit dans le cadre des redressements qu'impose l'éducation de qualité. Face aux résultats désastreux enregistrés dans le système éducatif Haïtien depuis quelques années, le président de la République, Son Excellence Joseph Michel Martelly s'est écrié : « l'heure est grave et le moment est historique et solennel » Prenons des mesures courageuses pour qu'enfin l'école Haïtienne soit une école de la réussite. « Cap sur la qualité », tel est le mot d'ordre du Président pour la prochaine rentrée scolaire. »

Ces phrases tombèrent comme un écho du Département d'Éducation de la Division et de la Conférence Générale qui avaient déjà choisi le quinquennat 2015 comme quinquennat de réveil et de réforme en Education Chrétienne Adventiste.

OBJECTIFS DES ASSISES SUR LA QUALITE DE L'EDUCATION ADVENTISTE

- 1- Examiner consciencieusement notre système éducatif face à la philosophie chrétienne de l'éducation selon la perspective biblique et selon les mesures prises par le MENFP (Accréditation).
- 2- Passer en revue les répercussions de cette philosophie dans le cadre des activités quotidiennes en classe.
- 3- Indiquer clairement les moyens de mettre cette philosophie en pratique systématiquement et efficacement dans les écoles adventistes.
- 4- Engager les acteurs éducatifs autour d'un projet sur la qualité de l'éducation.
- 5- Consacrer les résolutions et engagements de chaque partie à mobiliser les ressources indispensables à l'atteinte de cette éducation chrétienne de qualité.
- 6- Prendre les décisions appropriées conduisant à une éducation de qualité du préscolaire à l'Université, dans l'unique but de restaurer dans chaque élève, étudiant, l'image du Créateur.

La constatation générale est que le monde entier passe par une véritable crise de valeurs. Car la société actuelle projette l'ombre d'une dévalorisation sans précédent. On dirait que les écoles ont perdu leur vocation, leur mission de préparer les enfants à devenir des hommes complets, instruits, consciencieux, honnêtes, et fidèles dans toute l'acception du terme. «Tant vaut l'école, tant vaut la société» disait Victor Hugo. Tant vaut l'éducation adventiste, tant vaut l'église adventiste et ses institutions. Si nous partageons l'idée sous-jacente de ce dicton, nous devons être d'accord que les agents éducatifs sont responsables de tout ce qui se passe dans la société contemporaine. Car l'école est responsable de la préparation de tous les professionnels de tous les pays dans le monde entier. Quelle lourde responsabilité ! Que faut-il faire ?

SOLUTION : Le salut se trouve dans le grand nombre de conseillers, dit la Bible. L'Éducation étant un travail d'équipe.

Il est urgent de travailler ensemble pour agir sur la qualité de l'éducation que nous transmettons à nos élèves, avenir de l'Église et du pays. C'est la raison d'être de notre présence ici, dans cette enceinte.

LA REFORME EDUCATIVE L'URGENCE DE L'HEURE

Nous ne pouvons plus attendre, le problème est crucial, le pays est en danger, le présent et le futur de l'Église sont en danger, et les familles sont en déséquilibre. Il nous faut mettre le Cap sur la qualité en inaugurant ici aujourd'hui une œuvre d'excellence; car l'éducation étant une œuvre d'excellence. Il nous faut reformer nos voies dans toute l'acception du terme afin d'accéder à cet idéal élevé, qui consiste à développer les facultés physiques, mentales, intellectuelles, morales et spirituelles jusqu'à leurs extrêmes limites afin de faire de chaque élève du système éducatif actuel des ouvriers compétents, efficaces et efficaces dans l'accomplissement de la mission de l'Église..... Le profil des étudiants qui sortent de nos écoles doivent être non des êtres déficients, mais des maîtres capables de penser et d'agir, et non des esclaves de circonstance, mais des hommes ayant l'esprit large, les pensées claires et le courage de leurs convictions Education, p. 2.

L'urgence de l'heure est de bâtir des projets en vue de remédier au statu quo.

Où nous rêvons encore de cette nation forte et puissante qu'était Haïti. Où sont passés les professeurs d'antan qui étaient recherchés pour leur savoir-être, leurs compétences, pour développer d'autres pays? Qu'est-ce qui faisait sa force. ? N'était-ce pas la qualité de nos professeurs, nos parents, nos églises, pourvus d'âmes patriotiques, qui semblaient dire par leurs prestations : La mort plutôt que le déshonneur?

L'urgence de l'heure est de pouvoir faire notre auto-évaluation à la lumière de la philosophie de l'Éducation adventiste. C'est-à-dire, Interroger notre manière de concevoir l'éducation, la réviser, reformuler nos objectifs, interroger la qualification de nos enseignants, le leadership de nos administrateurs, le programme d'études, nos manuels d'enseignement. Nous n'avons qu'une seule chose à faire, c'est d'évaluer sérieusement les infrastructures de nos institutions scolaires afin de combler les déficiences axiologiques capables de relever le niveau de nos écoles et surtout de cette société en baisse. L'idéal que Dieu a conçu pour ses enfants est plus haut que la pensée humaine la plus élevée : La piété, la ressemblance avec Dieu. Tout pour la gloire de Dieu.

«Tout doit être fait pour éduquer la jeunesse et élever sa moralité. Il faut la former de manière qu'elle résiste courageusement à la pollution morale de cette époque dégénérée. L'Éducation est le département le plus important de l'Église parce qu'elle constitue la base de tous les autres départements. Elle englobe toute la vie de l'individu. Elle assure le succès ou l'échec de tous les professionnels Du monde.

Conclusion : Travaillons ardemment et honnêtement en vue de restaurer dans chaque individu l'image du Créateur.

L'éducation Adventiste fondée sur la philosophie adventiste est une œuvre d'excellence qui doit préparer des femmes et des hommes dont le monde d'aujourd'hui a besoin. A ce propos, la sœur Ellen G. White écrit et je cite :

« Nous qui nous proclamons porteurs de lumière spéciale, examinons comment former un corps d'ouvriers qualifiés pour les différents départements de l'œuvre de Dieu. Nous avons besoin de jeunes gens et de jeunes filles disciplinés et cultivés dans nos sanatoriums, notre œuvre médicale missionnaire, nos maisons d'édition, nos diverses fédérations et nos champs missionnaires. Nous avons besoin de jeunes possédant une culture intellectuelle de haut niveau pour qu'ils accomplissent un excellent travail au service du Seigneur. Si nous avons quelque peu progressé vers cet idéal, nous en sommes encore loin. Mettons sur pied des projets avisés de sorte que l'esprit ingénieux de jeunes talentueux soit fortifié, canalisé et poli selon l'ordonnance divine pour que l'œuvre du Christ ne soit pas freinée par manque d'ouvriers qualifiés s'acquittant de leur tâche avec sérieux et fidélité » (E. G. White, Conseils aux Educateurs, p. 37).

%%%%%%%%%%
%%%%%%%%%

Philosophie de l'Education, fondement de la qualité

Définitions : Philosophe : Ami de la sagesse

Philosophie : Toute connaissance par la raison

La philosophie peut être définie comme l'ensemble des études, des recherches visant à saisir les premières, la réalité absolue ainsi que les fondements des valeurs humaines, et envisageant les problèmes à leur plus haut degré de généralité. (Dictionnaire Le Petit Robert)

D'après George Knight dans l'article : « Les questions philosophiques et leur pertinence pour l'éducation » « La philosophie traite des questions fondamentales auxquelles chaque être humain doit faire face. On voit mieux le fond de la philosophie en questions à poser au lieu de réponses à fournir. »

En réalité, la philosophie est une réflexion critique sur les problèmes intéressant directement ou indirectement l'existence humaine. On pourrait même essayer de la définir comme la science qui s'intéresse aux questions de l'origine, de la nature de l'existence et de la destinée de l'homme.

Le contenu philosophique s'articule ordinairement autour de trois catégories de questions fondamentales :

- 1.- Métaphysique – l'étude des questions concernant la nature de la réalité : Qu'est-ce qui est réel ?
- 2.- Epistémologie – l'étude de la nature de la vérité, de la science et de la connaissance, de la manière dont on y accède et dont on les évalue : Qu'est-ce qui est vrai ?
- 3.- Axiologie – l'étude de la question de valeur : Qu'est-ce qui est de valeur ?

Selon G. Knight, il est impossible à un groupe ou à une personne de prendre des décisions judicieuses, que ce soit pour la conduite de la vie ou pour le développement d'un système éducatif, sans une philosophie distinctive de la réalité, de la vérité et de la valeur.

METAPHYSIQUE

La métaphysique, l'un des aspects fondamentaux de la philosophie, traite des questions concernant la nature de la réalité. En fin de compte, « qu'est-ce qui est réel ? » est la question fondamentale que pose la métaphysique. Les questions métaphysiques peuvent être réparties en quatre catégories distinctes : l'aspect cosmologique qui étudie les théories sur

l'origine, la nature, et le développement de l'univers; l'aspect théologique qui traite des concepts concernant Dieu; l'aspect anthropologique qui consiste en l'étude des êtres humains, et posant des questions sur l'esprit et le corps; et l'aspect ontologique qui étudie la nature de l'existence. Autant de questions qui déterminent dans une large mesure les valeurs, les idéaux et les pratiques d'une société sur les plans : politique, social, religieux et surtout éducatif.

Tous les habitants de la planète accueillent volontiers les réponses à ces différentes questions métaphysiques; ils gèrent leurs vies quotidiennes en fonction de ces valeurs et croyances culturelles. L'éducation, à l'instar des autres activités humaines ne peut se dérouler en dehors du domaine de la métaphysique. C'est pourquoi nous affirmons que la métaphysique qui concerne l'ultime réalité, constitue également le point central de tout système d'éducation chrétienne - « Car il est important que le programme de l'éducation soit basé sur des faits réels et non sur l'imagination » D'où la nécessité des laboratoires, des bibliothèques, des supports audio-visuels, des classes promenades, des projets de recherche dans nos écoles et Collèges.

Ce qui est réel c'est le suprême, l'absolu, qu'on ne peut toucher qu'avec l'élément : **foi**. Les éducateurs ont donc pour rôle de nourrir la foi de leurs étudiants en un Dieu réel, un Dieu unique qui se révèle par la manifestation de Sa puissance qui agit constamment en leur faveur.

La Métaphysique et l'Éducation Adventiste

La métaphysique chrétienne ou l'existence de Dieu détermine tout ce qui doit être étudié et la structure contextuelle de chaque sujet d'études dans nos écoles et Collèges. C'est la vision chrétienne de cette réalité suprême qui explique la nature de l'apprenant, son individualité, qui suggère les types de relation devant exister entre professeurs et élèves, et étudiants et qui fournit les critères de sélection des méthodologies d'enseignements. C'est à cause de cette réalité que notre foi Chrétienne voit une fin à l'histoire de ce monde. Et nous, éducateurs chrétiens, avons pour devoir d'annoncer la venue de Jésus par le précepte et par l'exemple en incarnant tout ce que nous souhaitons pour nos élèves et nos enfants. La foi est l'une des vertus qui doit être cultivée et expérimentée par nos enseignants et nos jeunes dans l'optique de l'aspect théologique de la métaphysique chrétienne. **Lisons : Heb 11 : 3 a** « *C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu* » Et **Heb 11 : 6** « *Sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe ; et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent* »

L'éducation chrétienne existe parce que Dieu existe. Son existence fait appel à un système éducatif dans lequel Christ est la réalité centrale qui donne une signification à tout autre élément du système. L'éducation chrétienne intégrant cette réalité est la seule qui puisse solutionner le problème du péché dans ce monde en crise, et préparer l'étudiant à la joie d'un **service** d'amour qui sera le sien dans ce monde, et à la joie plus grande encore du **vaste service** qui l'attend dans le monde à venir ». E. G. White. Education, p.15.

L'ÉPISTEMOLOGIE CHRÉTIENNE :

L'Épistémologie est étroitement liée à la métaphysique. Elle cherche à répondre à des questions fondamentales telles que : « Qu'est-ce que la vérité ? Comment la reconnaissons-nous ? » L'Étude de l'épistémologie traite de la façon dont on accède à la connaissance. Elle aborde donc les questions de la fiabilité de la connaissance et de validité des sources d'information.

La première partie du verset de Jean 17 :3 « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu » fait référence à l'épistémologie de la philosophie qui pose la question : « Qu'est-ce qui est vrai ? Ce qui est vrai, c'est ce qui est réel. Quel type de connaissance pour la formation de nos élèves et étudiants ? -La connaissance de Dieu... La connaissance du réel. Ce qui est vrai, c'est que malgré la nature pécheresse de l'homme, l'être infini peut se révéler à l'esprit fini à un niveau limité. A ce propos, la sœur E. G. White déclare : « C'est dans la connaissance de Dieu que prennent leur source toute véritable science et toute formation authentique. Quelle que soit notre ligne de recherche, si nous souhaitons sincèrement parvenir à la vérité, nous sommes mis en contact avec l'intelligence invisible et toute puissante qui est à l'œuvre partout. Education, p. 16.

Connaitre Dieu, d'après E. G. White : « c'est avoir confiance en Lui, c'est choisir Sa volonté au lieu de la nôtre, à préférer Sa sagesse à notre ignorance, à remplacer notre faiblesse par Sa puissance et à couvrir notre péché par Sa justice. Notre vie, nous-mêmes, tout appartient à Dieu. La foi reconnaît cette possession et en accepte les bienfaits. Toutes les vertus, telles que la vérité, la droiture et la piété nous ont été indiquées comme les secrets du succès : c'est la foi qui nous permet d'acquérir ces vertus.» Education, p. 25.

Pour le chrétien, la Bible est la première source de connaissance et l'autorité épistémologique la plus essentielle. Toutes les autres sources de connaissance doivent être testées et vérifiées à la lumière de la Bible. Soulignant le rôle souverain de la Bible, plusieurs assertions sont émises, et nous citons : « L'être humain existe dans un univers surnaturel où le Dieu Créateur infini s'est révélé à l'esprit mortel, limité, à un niveau qu'il ne peut comprendre que partiellement

- L'être humain a été créé à l'image de Dieu. Bien que déchu, il est capable de pensée rationnelle.
- La communication avec d'autres êtres intelligents est possible, malgré les limites de l'être humain et les imperfections de son langage.
- Le Dieu qui a aimé le monde au point de se révéler à lui, a aussi veillé et protégé la substance de cette révélation au cours de sa transmission de génération en génération.
- L'être humain, guidé par le Saint-Esprit, est capable d'interpréter la Bible avec suffisamment d'exactitude pour accéder à une vérité valable.»

Le but de l'Écriture est par conséquent, d'instruire l'homme pour son salut par la foi en Christ. De plus, « L'Écriture est utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour éduquer dans la justice afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre » (2Tim.3 :15-17). Dans l'étude de la Bible, il faut amener l'élève à reconnaître la puissance de la parole de Dieu. La métaphysique chrétienne commence avec ce premier verset de la Genèse : Au commencement Dieu créa les cieux et la terre. Il dit et la chose arrive, Il appelle les choses, et elles existent. Nos élèves et étudiants doivent être convaincus du pouvoir de la Parole de Dieu, et l'adopter pour toutes les situations rencontrées.

L'Éducation en général est une œuvre de réforme; mais l'éducation chrétienne adventiste est une œuvre de réveil et de réforme quand elle prend sa source en Christ.

L'Épistémologie et l'Éducation Adventiste

L'Épistémologie est étroitement liée à la métaphysique. Ce qui est vrai, c'est ce qui est réel. Comment le savons-nous ? C'est pourquoi l'étude de l'épistémologie aborde les questions de la fiabilité de la connaissance et de validité des sources d'information. A ce point, nous pouvons citer plusieurs sources de connaissance telles que : la connaissance empirique ou sensorielle, la révélation, qui est tenue par les chrétiens comme vérité absolue et pure, l'autorité – enseignant, manuel scolaire ou ouvrage de recherche, la raison appelée rationalisme, la nature et l'intuition.

Selon George Knight, « le point de vue chrétien de la vérité, en même temps que la métaphysique chrétienne, se trouve à la base de l'existence même du concept adventiste de l'éducation. Admettre que l'information acquise par révélation est la source fondamentale de l'autorité, place la Bible au cœur de l'éducation chrétienne et fournit un cadre cognitif selon lequel toutes les matières doivent être évaluées, ce qui retentit sur le programme d'études. La révélation biblique fournit à la fois le fondement et le cadre de tous les sujets enseignés dans les écoles chrétiennes ». C'est la raison pour laquelle il est important d'avoir une commission de préparation de manuels scolaires répondant à l'épistémologie de notre philosophie. Il va sans dire que cette épistémologie chrétienne est la seule qui influence le choix et l'application des méthodologies pédagogiques appliquées dans les écoles et collèges adventistes de qualité.

A chaque instant, l'épistémologie exerce un impact direct sur l'éducation de qualité. L'Éducateur chrétien croyant dans la révélation comme source valide de connaissance choisira un programme d'études conforme à la Bible, lequel sera sensiblement différent du choix d'un athée. Il en résulte que sa conception philosophique du monde et sa foi religieuse détermineront le contenu de ses cours. Ce qui constitue un solide argument pour promouvoir l'instruction de qualité des jeunes adventistes dans des écoles adventistes.

L'AXIOLOGIE CHRETIENNE : Quant à l'axiologie, elle est une branche de la philosophie qui cherche à répondre à la question : « Qu'est-ce qui a de la valeur? Qu'est-ce qui est bon et beau? »

La réponse à cette question se trouve dans cette partie du verset de Jean 17 :3 : « Et Celui que tu as envoyé, Jésus-Christ », qui correspond à l'axiologie de la philosophie : Qu'est-ce qui est de valeur ? Qu'est-ce qui est bon ? -- La loi de Dieu. Qu'est-ce qui est beau? -- Le caractère de Dieu révélé dans sa loi et incarné en Jésus-Christ, avec son caractère parfait.»

Notre Sauveur Jésus-Christ vint sur la terre comme l'incarnation de la loi de Dieu. Ce qui est bon, c'est Celui qui mena une vie conforme à la loi parfaite de notre Dieu qui restaure l'âme. Ce qui est beau, c'est le caractère parfait de Jésus.

Les valeurs chrétiennes qui doivent être enseignées à nos élèves et étudiants dans nos écoles seront édifiées directement sur une perspective biblique de la métaphysique et de l'épistémologie. Une éthique chrétienne et une esthétique chrétienne sont enracinées dans la doctrine biblique de la création.

En Axiologie Chrétienne, il est important de noter que les valeurs éthiques existent parce que le Créateur a délibérément créé un monde qui comprend ces dimensions. Les principes de l'axiologie chrétienne dérivent de la Bible qui, dans son sens ultime, est une révélation du caractère et des valeurs de Dieu.» G. Knight.

L'Éducation, écrit Arthur Holmes, « concerne la transmission des valeurs». C'est ce truisme qui place l'axiologie à côté de la métaphysique et de l'épistémologie à l'origine de la décision des adventistes d'établir et de maintenir un réseau scolaire séparé.

« Le fondement absolu de l'éthique chrétienne est Dieu; au-delà de Dieu il n'y a ni critère ni loi. La loi, telle qu'elle est révélée dans l'Écriture, est fondée sur le caractère de Dieu, dont les traits essentiels sont l'amour et la justice. L'éthique chrétienne est une éthique de service basé sur l'amour. L'amour œuvre pour le souverain bien des autres, même de ceux qui agissent en ennemis» Idem.

N'oublions jamais que l'homme a été créé pour aimer et servir d'après Ellen G. White, dans son ouvrage Éducation, page10, et je cite :

« L'amour, base de la création et de la rédemption, est aussi celle de la véritable éducation. Ceci ressort clairement de la loi que Dieu nous a donnée comme guide de notre vie est notre code de conduite, une loi d'amour conduisant à notre bonheur. Le premier et le plus grand commandement est : «Tu aimeras ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée (Luc 10 :27).»

Et le second commandement : «Tu aimeras ton prochain comme toi-même» (Mt. 22 :39). Les éducateurs ont pour devoir de faire comprendre aux élèves, et étudiants que le plus haut développement de toutes nos facultés consiste donc à aimer l'être infini et omniscient de toute notre force, de toute notre pensée et de tout notre cœur. Cela signifie que l'image de Dieu doit être restaurée dans notre être tout entier pour parvenir à aimer notre prochain comme nous-mêmes.»

« Les croyances que nous cultivons concernant les questions philosophiques de réalité, vérité, et valeur vont déterminer notre comportement dans la vie personnelle et la vie professionnelle. Il s'ensuit que sans une prise de position philosophique bien définie sur ces trois catégories, il est impossible, que ce soit individuellement ou collectivement de prendre des décisions de valeur, d'établir un programme d'études équilibré, et d'évaluer valablement les progrès institutionnels ou individuels. En revanche, à l'aide d'une philosophie de l'éducation bien définie, une personne ou un groupe peut fixer clairement ses objectifs, et établir des plans d'action louables pour les atteindre.» G. Knight.

Soulignons que L'Ethique biblique est intérieure plutôt qu'extérieure

1. L'éthique est fondée sur une relation personnelle avec Dieu et avec autrui
2. L'éthique biblique est fondée sur le fait que chaque personne est créée à l'image de Dieu; elle est capable de prendre des décisions éthiques, de choisir de faire du bien ou du mal.
3. La moralité chrétienne ne se préoccupe pas seulement des besoins fondamentaux de l'être humain. Elle souhaite ce qu'il y a de mieux pour lui.
4. Une éthique chrétienne ne s'oppose pas au bien-être.
5. La fonction de l'éthique chrétienne est rédemptrice et régénératrice. En raison de la chute, l'être humain est séparé de Dieu, de ses semblables, de sa propre personne et de son environnement physique. Le rôle de l'éthique est de lui permettre de vivre d'une manière qui l'aide à rétablir ces relations brisées et à recouvrer sa condition première.

L'Esthétique

La seconde branche de l'axiologie est l'esthétique. C'est une fonction importante de tout système d'éducation que d'inculquer aux élèves une notion saine du beau et du laid.

Qu'est-ce qu'une esthétique chrétienne ?

Pour parvenir à une bonne définition, il faut préciser plusieurs points. Il convient de rappeler que :

a.- « L'être humain est par nature un être esthétique. Il n'apprécie pas seulement la beauté, il semble poussé à la créer. L'existence de la beauté dans la nature en dit long sur le Créateur.

b.- La créativité est bonne, mais tout ce que l'être humain crée n'est pas bon, beau ou édifiant. Il faut se rappeler que bien que l'homme ait été créé à l'image de Dieu, il a chuté et il ne peut avoir qu'une image déformée de la réalité, de la vérité et de la valeur. Il s'ensuit que les expressions artistiques représentent non seulement la vérité, la beauté et la bonté originelle mais aussi tout ce qui est grotesque, faux et pervers... En somme, la Bible traite de la relation du beau et du laid de manière réaliste, afin que le chrétien, par les yeux de la foi, apprenne à haïr la laideur grâce à sa relation avec le Dieu de beauté, de

vérité, et de bonté. L'esthétique se trouve donc au cœur de la vie chrétienne et au cœur du système religieux d'éducation. Le plus beau d'après la perspective chrétienne est sans doute tout ce qui contribue à la restauration des relations harmonieuses entre un être humain et son Créateur, ses semblables, sa propre personne et son environnement. Tout ce qui fait obstacle au processus de régénération est par définition mauvais et laid. Le but ultime de l'esthétique chrétienne est la formation d'un beau caractère.

L'AXIOLOGIE ET L'EDUCATION ADVENTISTE

Une perspective chrétienne sur des sujets axiologiques tels que l'éthique et l'esthétique est un important apport de l'éducation adventiste en un monde qui a perdu son orientation équilibrée et saine. Transmettre les valeurs de base par l'éducation, voilà le point central et la raison d'être des écoles adventistes. Et les éducateurs adventistes doivent être à la fois informés et actifs tandis qu'ils s'efforcent d'inculquer à leurs élèves une approche des valeurs, fondée sur la Bible.

LA PHILOSOPHIE ET L'EDUCATION ADVENTISTE

L'écrivain chrétien bien connu G. Knight, dans son ouvrage Philosophy and Education, et dans la Revue d'Education Adventiste # 33 : 2012 a écrit :

« L'existence des établissements scolaires adventistes n'est pas le fait du hasard. Comprenant tout au début de son histoire que sa philosophie étant sensiblement différente de celle d'autres secteurs de la société, et devant transmettre cette philosophie aux jeunes par l'organisation d'un système d'éducation, l'Eglise Adventiste fit un choix conscient fondé sur des principes philosophiques». Le résultat a été la création d'un réseau d'éducation adventiste qui compte actuellement presque 8,000 établissements scolaires, en l'occurrence : écoles primaires, secondaires et universités. Ce réseau scolaire et les dépenses qui le soutiennent ne sont justifiés que dans la mesure où les écoles demeurent fidèles aux fondements philosophiques sur lesquels elles ont été établies. Dans le langage de Shane Anderson, le meilleur moyen de « **tuer l'éducation adventiste**» est de négliger ces fondations. C'est la raison pour laquelle l'étude de la philosophie de l'éducation adventiste est d'une importance capitale pour les enseignants, les membres des conseils d'administration, les pasteurs et les parents.

Conséquemment c'est une obligation pour l'école chrétienne, qui dispense une éducation chrétienne en fait, de voir, de considérer la nature de l'étudiant, le rôle du professeur, le contenu du programme d'études, les emphases méthodologiques et la fonction sociale de l'école à la lumière de la philosophie qui la guide. Nous réaffirmons que l'éducation chrétienne dispensée dans nos écoles doit reposer sur le contenu de la philosophie de l'éducation chrétienne qui se trouve (**au cœur de la prière sur l'unité**) dans le livre de **Jean 17 : 3** au cœur même de la prière sacerdotale. En lisant ce texte, nous découvrons distinctement les parties : métaphysique, épistémologique et axiologique de la philosophie. Lisons: « Or, la

vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent (épistémologie), (toi, le seul vrai Dieu,(métaphysique) et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ(axiologie)». Ce verset constitue le pivot de la philosophie Adventiste de l'Education.

Dr. Antonine M. Bastien
Directrice du bureau d'Education
UMASH

UNE ÉDUCATION DE QUALITÉ

Pour avoir une éducation de qualité il faut:

1- Les enseignants de qualité

Les enseignants doivent avoir une formation de haute qualité et un développement professionnel continu tout au long de leur carrière. Ils représentent la ressource éducative la plus importante ainsi qu'un facteur déterminant pour la qualité de l'enseignement. Ils doivent être respectés en tant que professionnels.

2- Les outils de qualité pour l'enseignement/apprentissage

Il faut des programmes adaptés de même que des ressources du matériel pédagogique inclusif. On devra appliquer les TIC pour soutenir et encadrer l'enseignement et des bibliothèques adaptés et au niveau des apprenants, pour une lecture constructive et une rédaction structurée de ses pensées, ses besoins et attentes.

3- Philosophie et objectif d'un enseignant de qualité

Cette déclaration de la philosophie et des objectifs traitera des besoins qui auront été identifiés dans la communauté de l'école, tout en exprimant respect et considération à la valeur et à la dignité de chaque individu. L'école évaluera continuellement son progrès par rapport à sa philosophie dans son effort à atteindre les objectifs établis.

4- Programme d'étude de qualité

Le programme d'étude est clairement défini et en harmonie avec les objectifs et la philosophie de l'école. Les ressources requises pour la mise en application du programme sont disponibles et utilisées. Le matériel d'enseignement est à jour. Une évaluation continue est effectuée et servira de base à un développement continu du programme d'études et d'enseignement et à mesurer les accomplissements dans le domaine de l'enseignement.

5- Des installations scolaires de qualité

Ces installations seront confortables, sécurisées, appropriées pour permettre l'atteinte des objectifs et des résultats académiques projetés. Des dispositions seront prises pour que ces installations soient toujours bien entretenues. Cet entretien sera la responsabilité de tous les acteurs de l'éducation, administrateurs, parents, élèves, professeurs, et personnel de soutien.

6- Une administration de qualité

Une structure organisationnelle clairement définie sur document précise les fonctions du conseil directeur, de l'administration, du personnel, des parents et des étudiants, les relations administratives entre ces groupes et les limites de l'autorité et de la responsabilité de chaque groupe. Un leadership compétent assurera la coordination et la direction nécessaires à l'instruction, aux activités et aux services que l'école offre. L'excellence des programmes et des services refléteront de la planification de qualité de l'administration.

7- Des finances de qualité

Des opérations financières contrôlées et transparentes. Des projets et réalisations rentables permettront de faire avancer économiquement l'institution.

Voici 15 indices qui caractérisent les écoles de qualité ou meilleures écoles :

- 1- Des objectifs d'apprentissage clairs
- 2- De l'ordre et de la discipline
- 3- Des attentes élevées quant au rendement des élèves.
- 4- Des enseignants efficaces.
- 5- Des rétroactions et des encouragements stimulants pour le personnel enseignant et pour les élèves.
- 6- Un environnement scolaire motivant.
- 7- Un directeur qui exerce du leadership.
- 8- Le soutien de la communauté.
- 9- L'insistance sur le temps d'apprentissage des programmes.
- 10- Des travaux à l'école et à la maison, fréquents et contrôlés.
- 11- Des programmes bien coordonnés.
- 12- Un contrôle régulier et fréquent du progrès des élèves.
- 13- Des stratégies d'enseignement varié.
- 14- De nombreuses occasions pour les élèves de prendre des responsabilités.
- 15- Intégration et implication des parents dans la vie de l'école.

Madame Janice Regis

IMPORTANCE D'HARMONISER LES OUVRAGES DE TEXTES AVEC LA PHILOSOPHIE CHRETIENNE DE L'EDUCATION ADVENTISTE

Philosophie et éducation

Un individu ne peut arriver à destination à moins de savoir où il va (George Knight).

Il y a une connexion définie entre les positions philosophiques et les pratiques éducationnelles. Les pratiques éducationnelles sont bâties sur des croyances philosophiques (George Knight).

Il y a un grand besoin pour les écoles chrétiennes d'être chrétiennes dans le plein sens du terme (George Knight)

Dès qu'un éducateur réfléchit sur le sens de son entreprise, dès qu'il se demande pourquoi ou mieux pour quoi il fait ce qu'il fait, il philosophe (Olivier Reboul).

Les ouvrages de texte ou manuel scolaire dans le système éducatif

Définition des manuels scolaires

- 1- Les manuels scolaires, un outil au service de l'apprentissage de base. Nécessité de ces outils indispensables dans la phase de recherche, de construction des savoirs et compétences dans la structuration des savoirs (Jules Jasselette, Echevin de l'instruction Publique de la ville de Liège, au Colloque du 19 janvier 2005).
- 2- Un manuel scolaire, un outil imprimé, émotionnellement structuré pour s'inscrire dans un processus d'apprentissage, en vue d'en améliorer l'efficacité.

Relation avec les finalités

- 1- Quelle que soit l'approche (par objectif ou par compétence), les contenus-matières et les objectifs ou les compétences sont définies à travers les finalités du système éducatif. (Une finalité est une affirmation de principes à travers laquelle une société (ou un groupe social) identifie et véhicule ses valeurs. Elle fournit les lignes directrices à un système éducatif et des manières de dire au discours sur l'éducation (D. Hameline).
- 2- Un manuel doit être en relation étroite avec les finalités du système éducatif et ceci à deux niveaux :
 - Niveau explicite, c'est-à-dire, en concordance avec les finalités (exemples de valeurs : défense de l'environnement, autonomie, etc.)

- Niveau implicite, doit être au clair avec les valeurs qu'il véhicule, que ce soient les valeurs véhiculées dans un texte de lecture, dans les situations proposées dans les types d'exemple développés ou dans les illustrations. Le niveau implicite est tout aussi important que le niveau explicite.

Fonctions du manuel

Chopin (2005) considère que ce manuel scolaire peut exercer quatre (4) fonctions essentielles :

- 1- Une fonction référentielle du curriculum disciplinaire ou programmatique, qui se constitue en un support privilégié des contenus éducatifs; le dépositaire de la connaissance, des techniques et de savoir-faire qu'un certain groupe social estime nécessaire de transmettre aux nouvelles générations.
- 2- une fonction structurelle (structurante) qui expose des méthodes d'apprentissage, qui vise le développement de capacités et de compétences et propose des exercices ou des activités qui visent à aider la mémorisation de la connaissance, pour favoriser l'acquisition de compétence disciplinaires ou transversales, dans l'appropriation du savoir faire.
- 3- une fonction idéologique et culturelle qui l'affirme comme des vecteurs essentiels de la langue, de la culture et des valeurs des classes. instrument privilégié de la construction de l'identité.
- 4- une fonction documentaire ou il se caractérise comme lieu de stockage de documents littéraires ou iconiques, que sans une orientation de la lecture par des commentaires ou confrontations, sont susceptibles d'être exposés au manque du développement de l'esprit critique des élèves.

Pour sa part, Seguin (1998) aborde le rôle du manuel scolaire en soulignant les rôles au niveau de son action pédagogique. Il en cite trois :

- 1- le rôle formatif par la présentation séquentielle et progressive de connaissances qui déjà ont été des objets du filtrage.
- 2- rôle de structuration et d'organisation d'apprentissage qui suggère une progression du processus d'enseignement-apprentissage en ajustant l'Organisation en « Unités d'apprentissage » et séquences d'apprentissage. »
- 3- rôle de guide d'apprentissage en guidant l'élève dans le processus de compréhension et de perception du monde.

Ces fonctions et de rôles du Manuel Scolaire énoncés par Chopin et par Seguin insèrent cet outil didactique directement dans le processus enseignement / apprentissage. Par conséquence, pour le comprendre il faut observer l'accès à cet outil, « le manuel scolaire », dans son contexte d'utilisation.

Les pièges du manuel scolaire

1. Réflexion de Célestin Freinet sur le manuel scolaire : « Tout manuel, distribué en autant d'exemplaires que d'élèves est un carcan et un outil totalitaire ».
2. Les manuels scolaires ne sont pas que contenus disciplinaires ou opportunités de développement de capacités et de compétences ou même d'interface avec la réalité, ce sont des lieux de savoir et de pouvoir.
3. A travers les contenus des manuels scolaires, on peut percevoir les choix et les orientations pédagogiques et idéologiques. la pédagogie et l'idéologie n'étant d'ailleurs pas sans liens entre elles. l'institution scolaire officielle tente de définir les « termes de références » des programmes qui encadrent le travail des auteurs des manuels, mais ces derniers arrivent toujours à influencer sur les contenus et les orientations pédagogiques et idéologiques, en raison de leurs profils professionnels, culturels et sociologiques.
4. le manuel scolaire n'est pas simple support de transmission des connaissances. il est un véhicule majeur pour transmettre des valeurs, des modèles d'assimilation. par-delà les faits qu'il raconte et les idées qu'il expose, le manuel comporte des messages qui s'adressent à l'apprenant, lui suggèrent ce qu'il faut respecter, aimer, mépriser et haïr. il participe ainsi à la construction d'un système de valeurs pour l'apprenant. il lui transmet des modèles d'identification, lui trace des idéaux et l'oriente.

L'élaboration des manuels scolaires en Haïti

- 1- les frères de l'instruction chrétienne
- 2- les éditions Henry Deschamps
- 3- le secteur scolaire (Jerry Tardieu)
- 4- initiative privée

Quelques exemples

- 1- Roselior Francois : Le manuel scolaire haïtien, une arme de destruction massive de l'identité haïtienne
en 2008, carole Brugeilles et Sylvie Cromer pour le compte de l'UNESCO ont réalisé des travaux sur les manuels scolaires. dans leur rapport de recherches elles ont précisé que « les manuels de lecture, d'histoire, de géographie ou d'instruction civique sont considérés comme riches en représentations sociales. » en effet, selon les chercheurs et les spécialistes en études culturelles, le manuel scolaire est un système de représentations qui assure la promotion de la reproduction sociale non seulement à travers les faits véridiques, mais aussi par le biais des mensonges et demi-vérités, ou encore, au moyen d'un discours biaisé dans la façon dont on présente les faits historiques. La représentation est cet ensemble d'éléments qui confère au manuel

d'histoire cette force idéologique qui serait l'équivalent d'une arme de destruction massive. Elle est cet élément clé dans le processus d'indentification ou de connaissance d'une culture.

- 2- l'expérience du Congo la Belgique a repris le Congo en 1908. après les sévères accusations de la commission d'enquête de 1904, ce pays ne pouvait pas se permettre d'employer les mêmes méthodes que son prédécesseur. alors il s'avère que l'école se présentait comme un moyen tout aussi efficace comme le souligne encore en 1930, Mgr V. Roelens, à l'époque Vicaire Apostolique du Haut-Congo :

« Mais ce qui nous donne surtout bon espoir, c'est d'avoir pu constater que toute l'élite des coloniaux, à quelque opinion qu'ils appartiennent, est aujourd'hui, persuadée que, seule, la religion chrétienne-catholique, basée sur l'autorité, peut-être capable de changer la mentalité indigène, de donner à nos noirs une conscience nette et intime de leurs devoirs, de leur inspirer le respect de l'autorité et l'esprit de loyalisme à l'égard de la Belgique. » (Dans L. Franck, Le Congo Belge. II, La Renaissance du livre, Bruxelles 1930, pages 208-209)

Ceci est encore en 1952 quand Gustaaf Hulstaert, ancien inspecteur des écoles du Vicariat Apostolique de Coquilhatville, proteste auprès de M. Larochette, fonctionnaire au ministère des Colonies à Bruxelles :

« Le système de l'éducation scolaire n'est pas dans l'intérêt des indigènes, mais dans celui des blancs qui utilisent des indigènes. Ce sont les groupes d'intérêt qui décident de l'orientation et de l'esprit du système scolaire de base, bien que les programmes le présentent autrement ». (Lettre du 9 septembre 1952).

Recommandation

- 1- Elaboration d'une politique d'élaboration de manuels scolaires adventistes
- 2- création d'une commission nationale d'élaboration de manuels
- 3- préparation de maîtres experts dans l'élaboration de manuels
- 4- création d'une commission régionale dans chaque champ local

Doctorant Jean Josué Pierre

Président

UNAH

Responsabilité des Ecoles Normales d'Instituteurs face à la qualité de l'Education

QUELS SONT DONC LES PRINCIPAUX FACTEURS D'UNE ÉDUCATION DE QUALITÉ?

1- La nature et la qualité de l'infrastructure ou des infrastructures disponible(s) ou environnement pédagogique de qualité : ils doivent être propices à l'apprentissage et à l'enseignement, confortables, sûrs, sécurisés et équipés d'installations appropriées, favorisant l'apprentissage des élèves et permettant aux enseignant(e)s d'exercer efficacement leur profession. Garantir la qualité d'un environnement pédagogique engage également la responsabilité des parents, du personnel enseignant, des autorités éducatives et du personnel de soutien à l'éducation au sein d'une communauté, et leur collaboration est nécessaire si l'on souhaite offrir une éducation de qualité à l'ensemble des élèves (le type de bâtiment, l'état et la dimension des salles de classe, la qualité et l'état des mobiliers, l'hygiène et la sinisation des lieux d'aisance, l'hygiène et la sinisation de l'environnement, l'adaptation et la dimension des espaces de jeux, le laboratoire, la bibliothèque et les installations). Le milieu, est-il sain, sûr, protecteur et non sexiste?

2- La nature et la qualité des outils pour l'enseignement et l'apprentissage /Le contenu éducatif. Citons notamment des programmes adaptés, de même que des ressources et du matériel pédagogiques inclusifs. Il s'agit, par exemple, d'appliquer les technologies de l'information et de la communication et d'exploiter l'énorme potentiel offert par Internet, de même que les possibilités et l'accessibilité des technologies modernes pour soutenir et encadrer l'enseignement et l'apprentissage. Le programme et le matériel pédagogique sont-ils pertinents ? Les enfants acquièrent-ils des connaissances de base, notamment en lecture, écriture et calcul, ainsi que des compétences pratiques et des notions dans des domaines aussi divers que l'égalité entre les sexes, la santé, la nutrition, la prévention des maladies infectieuses et des épidémies, la paix, ou dans d'autres domaines prioritaires au niveau national et local? Le programme scolaire et le matériel d'apprentissage ont-ils tendance à inclure ou au contraire à exclure les filles?

3- Enseignement de qualité /ou et le professionnalisme des enseignants : celui-ci garantit par le recrutement de candidat(e)s, enseignant(e)s, chrétien (ne), consacré (e), de haut niveau, à qui il convient d'offrir une formation initiale de haute qualité, une formation professionnelle efficiente, un entraînement adéquat et un développement professionnel continu tout au long de leur carrière. Est-on en présence d'enseignants compétents utilisant des méthodes

d'enseignement centrées sur l'enfant dans des salles de classe et des écoles bien administrées? Les enseignants procèdent-ils à des évaluations bien conçues visant à faciliter l'apprentissage et à réduire les disparités ? Quelles sont les méthodes d'enseignement et d'apprentissage, ou de soutien à l'apprentissage – aux niveaux des communautés, parents, superviseurs et enseignants – qui aident ou au contraire empêchent les filles d'obtenir de bons résultats scolaires?

Les enseignant(e)s représentent la ressource éducative la plus importante, ainsi qu'un facteur déterminant pour la qualité de l'enseignement. Les enseignant(e)s doivent être respecté(e)s en tant que professionnel(le)s. L'enseignement doit représenter un choix de carrière attrayant et rester un secteur suffisamment avantageux en matière de salaires et de conditions d'emploi, afin d'assurer la rétention des meilleurs enseignant(e)s au sein de la profession.

4- Le type de gouvernance ou qualité de la gestion du système :

- garantir la pertinence et le continuum,
- définir le cadre institutionnel et méthodologique de la réforme,
- assurer le renforcement des capacités des personnels éducatifs,
- assurer le suivi-évaluation des réformes curriculaires,
- assurer une gouvernance et un pilotage efficaces à tous les niveaux,
- assurer une communication efficace,
- la qualité et la pertinence des manuels scolaires,
- la disponibilité et l'utilisation des manuels scolaires,
- le renforcement de la gestion des manuels scolaires et des matériels didactiques,
- la réduction des coûts des manuels scolaires,
- valoriser et motiver le personnel enseignant,
- adapter et renforcer la formation initiale et continue,
- offrir un encadrement approprié. Pour les langues nationales, les diverses actions concernent
 - au niveau macro : appuyer les pays dans la mise en œuvre du guide de la politique sur l'intégration des langues,
 - aider les pays à mutualiser et à mettre à l'échelle les innovations réussies et déjà capitalisées.

5- La volonté et le niveau de réceptivité des apprenants /Le bagage personnel que l'élève apporte à l'école :

Quelles expériences a-t-il vécues ? A-t-il souffert d'une situation d'urgence, de sévices, de graves maladies ou a-t-il été obligé de faire un travail dur au quotidien ? L'enfant a-t-il eu une expérience positive, sans discrimination liée au sexe, dans sa famille, dans sa communauté et dans l'établissement préscolaire qu'il a fréquenté ? L'enfant a-t-il été suffisamment préparé à s'adapter au rythme scolaire ?

6- Les résultats - Englobent-ils les connaissances, compétences et attitudes et concordent-ils avec les objectifs nationaux poursuivis en matière d'éducation et avec une participation positive à la société ? Quels sont les résultats de l'éducation de base vers lesquels nous tendons pour les filles ? Comment pouvons-nous savoir si la scolarité des filles est couronnée de succès et qu'elles sont les filières qui leur permettront de poursuivre leurs études et de réaliser leur potentiel ?

Une éducation de qualité est essentielle pour garantir la sécurité humaine, le développement communautaire et le progrès national. Le défi à relever est immense mais il s'accompagne d'immenses possibilités. Comme un moteur de voiture ou une aile d'avion, c'est la différence entre faire sur place et aller de l'avant, vers l'avenir.

Pourquoi Educateurs/trices de Qualité?

Chaque enfant, quelle que soit la forme d'éducation fréquentée, a le droit d'être éduqué par un(e) enseignant(e) qualifié(e). Les investissements en éducateurs/trices de qualité sont un démultiplicateur fort : chaque bon(ne) enseignant(e) porte bénéfice une classe entière, année après année, et lorsque ces enfants mieux éduqués deviendront parents, il est fort probable qu'ils exigent une bonne éducation pour leurs propres enfants, renforçant ainsi le système éducatif en général. Ceci est sûrement vrai pour les filles.

Les *écoles normales* sont des établissements où les jeunes gens qui se destinent aux fonctions d'instituteur ou d'institutrice viennent compléter leur instruction et s'initier aux meilleures méthodes d'enseignement. Ces établissements ont donc un double caractère : ce sont, à la fois, des maisons d'instruction proprement dite et des maisons d'éducation professionnelle.

S'il est vrai que tant vaut le maître, tant vaut l'école, il est non moins vrai que tant vaut l'école normale, tant valent les instituteurs. L'instruction fondamentale est tout entier dans les écoles normales d'instituteurs; ses progrès se mesurent à ceux de ces établissements. Il n'y a pas d'enseignement fondamental sans les écoles normales d'instituteurs.

3.1.1.-FINALITÉS ET OBJECTIFS DE L'ÉCOLE NORMALE SELON LE CURRICULUM DE 1989 DU MENFP - Voici un extrait des finalités et objectifs présentés dans ledit curriculum : S'inspirant d'une philosophie humaniste et pragmatique, l'Éducation Haïtienne se veut nationale et affirme l'identité de l'homme Haïtien. Elle constitue un facteur d'intégration et de cohésion et vise, de ce fait, à réconcilier le jeune Haïtien avec son environnement culturel, social et économique. L'École Haïtienne Nouvelle a pour mission de développer également le sens des responsabilités et l'esprit communautaire. Elle constitue un instrument de développement et intègre dans son contenu les données de la réalité Haïtienne comme elle apporte à l'environnement le changement et le progrès nécessaires. L'Éducation Haïtienne vise avant tout à favoriser la formation de l'Homme – citoyen - producteur capable de modifier les conditions physiques naturelles, de créer les richesses matérielles et de contribuer à l'épanouissement des valeurs culturelles, morales et spirituelles. L'École Normale fait sienne les finalités de l'École Fondamentale. C'est en effet, le rôle de l'école de permettre à chaque être de développer de façon optimale, ses facultés et habiletés afin qu'il accède au savoir, le traduise dans ses actions et le ré-agence selon sa créativité. Il revient dès lors à l'enseignant de ne pas perdre de vue cette mission essentielle. Les objectifs de l'École Normale découlent fondamentalement de cette orientation.

Ils sont les suivants : L'École Normale devrait préparer des enseignants capables de :

- assimiler les connaissances générales scientifiques et techniques à un degré suffisant pour pouvoir les adapter et les transmettre aux élèves de l'École Fondamentale,
- maîtriser les instruments essentiels de communication dans les deux langues du pays,

Acquérir les habiletés nécessaires pour développer chez les élèves de l'École Fondamentale des attitudes et comportements positifs vis-à-vis du changement de l'environnement et du développement socio-économique.

- aider les élèves de l'École Fondamentale à se familiariser avec le monde du travail et à se préparer à la vie active,
- Porter les élèves à s'imprégner de valeurs morales, sociales, spirituelles élevées.

Dans cette perspective, le Ministère de l'Éducation Nationale offre aux professeurs et élèves – maîtres des Écoles Normales du pays ce programme cadre qui est à la fois un instrument de gestion de l'éducation et le reflet fidèle de la politique éducative en vigueur.

PRÉSENTATION DU PROGRAMME – CADRE

Ce programme – cadre se veut un guide et un instrument de travail. On y trouve les thèmes propres à chaque discipline subdivisés en contenus, et répartis sur les trois (3) années.

Des matières traditionnelles séparées sont ici regroupées, ce, pour respecter l'approche intégrative prônée par le Ministère de l'Éducation Nationale dans le cadre de la réforme éducative. Ainsi, sous un seul titre s'harmonisent plusieurs volets.

Par exemple, dans la discipline Sciences Sociales sont affichés les volets suivants : Histoire, Géographie, Civisme, Sociologie, Education en matière de population.

D'une façon plus globale, le programme des trois (3) années de formation des élèves maîtres comprend trois (3) champs spécifiques.

A. - La formation générale – Elle inclut les disciplines suivantes :

1. Communication (Créole – Français)
2. Mathématiques
3. Sciences Sociales
4. Sciences Expérimentales
5. Education esthétique et artistique
6. Initiation à la technologie et aux activités productives
7. Education physique et sportive

B. - La Formation spécifique – Elle comprend :

1. – Psychologie
 - a) Psychologie générale
 - b) Psychologie de l'enfant et de l'adolescent
 - c) Psychologie de l'apprentissage
2. – Pédagogie
 - a) Pédagogie générale

- b) Histoire de l'Education et l'histoire de l'enseignant en Haïti
- c) Evaluation pédagogique et docimologie

3. – Administration Scolaire

- a) Organisation et Administration Scolaire
- b) Législature scolaire
- c) Droit Usuel

C. - La formation professionnelle

1.- L'étude et l'analyse des programmes de base en vigueur dans les Ecoles Fondamentales. 2.- La didactique générale. La tâche du professeur d'Ecole Normale est à la lumière de ce programme cadre, l'une des plus importantes et des plus fondamentales de notre infrastructure éducationnelle. Il va sans dire que le Ministère de l'Education Nationale continuera à œuvrer de façon à fournir tous les moyens adéquats à l'atteinte des objectifs fixés pour l'Ecole Normale.

Voilà, Madame et Messieurs, en quoi consiste la responsabilité des Ecoles Normales d'Instituteurs face à la qualité de l'Education.

DORVIL Jeancius, M. Ed,
Directeur de l'Ecole Normale d'Instituteurs
de Diquini

QUALITÉ DANS LA SALLE DE CLASSE D'UNE ECOLE ADVENTISTE

C'est ce thème qui m'a été demandé de traiter. Le mot clé est « qualité ». Dans le langage courant ce vocable est utilisé pour un contexte positif aussi bien que pour un contexte péjoratif. Mais, dans les descriptions du mot qualité, Le Petit Robert 2013 donne cette précision pour le contexte positif, qualité veut dire : « Excellent, supérieur, parfait, condition noble... ». De là, peut provenir l'expression : « Ecole de qualité ». Le but de ces réflexions est de permettre aux enseignants des écoles adventistes de devenir de meilleurs qualificateurs au bénéfice de leurs apprenants.

Historique de l'Ecole de qualité

D'après les révélations de l'Esprit de prophétie, dès la création de notre planète, Dieu fonda une école modèle en Eden. Adam et Eve étaient les élèves, le jardin d'Eden, la salle de classe, la nature avec ses leçons vivantes était les livres, tous les autres sites merveilleux de la terre leur servaient d'autres salles de classe (laboratoire, atelier, bibliothèque et autres). Dieu lui-même était le Maître et des anges leur donnaient des instructions et des conseils.

Selon les déclarations d'Ellen G. White « cette école a été destinée à servir de modèle aux hommes de tous les temps. Le jardin d'Eden était une figure de ce que Dieu voulait faire de la terre entière, et son plan était que la famille humaine s'accroissant, d'autres foyers fussent établis sur le modèle de celui qu'il avait institué. Ainsi, au cours des siècles, toute la terre se couvrirait de demeures et d'écoles où les paroles et les œuvres de Dieu seraient étudiées et dont les élèves seraient rendus capables de refléter à toujours plus parfaitement, la connaissance et la gloire divines. » (Education page...)

Mais, le diable a perturbé le plan de Dieu pour l'homme. Il a causé la chute d'Adam et Eve. Son vrai dessein était d'enrayer complètement et à jamais l'existence du Dieu créateur dans l'esprit de l'être humain.

Heureusement, Dieu a mis en œuvre le plan de la rédemption, le plan du salut de l'humanité déchue. Avec cela, pour instaurer les principes de son royaume dans l'esprit des jeunes générations de tous les temps, il établit l'école patriarcale. Au sein de chaque famille des enfants de Dieu fonctionnait une classe de qualité de ces écoles. Enoch, Noé, Abraham étaient formés dans ces classes-là.

A mesure que les sociétés se développaient, les besoins des peuples devenaient de plus en plus complexes et exigeants; alors des institutions scolaires formelles furent établies. De ce fait, la course vers l'école de qualité s'intensifiait de siècle en siècle. Du même coup, l'idolâtrie gagnait du terrain. Pour contrecarrer les effets de l'ennemi et préparer le monde à recevoir le Messie Rédempteur, Dieu a établi la nation d'Israël comme flambeau qui éclairait les autres nations de la terre de la connaissance du Dieu créateur, de ses commandements et de son plan de restauration.

C'est ainsi qu'après les escales patriarcales Dieu a établi au sein de la nation d'Israël les écoles des prophètes. Plus tard elles sont devenues les écoles des rabbins.

C'est bien dans les salles de classe de qualité de ces écoles-là que les grands dépositaires des oracles sacrés, les auteurs de la Sainte Bible ont émergé. Il s'agit de Daniel, de Néhémie, d'Esaïe, d'Esdras, de Jérémie, de l'apôtre Paul et des autres.

Dans leurs efforts pour atteindre l'excellence dans le travail de la salle de classe, les pédagogues de leur côté ont construit l'histoire de l'Education à travers les siècles. Il convient de souligner ici quelques-uns de leurs héritages qui demeurent encore vivants dans les sciences de l'Education du XXIème siècle :

Pédagogues	Siècles	Concepts pédagogiques
Socrate : apôtre du vrai et bien	Antiquité	- La méthode interrogative
Erasme : le maître est propre, honnête, civil, intelligent.	La Renaissance	- Une éducation attrayante : Aux enfants dont l'esprit est encore tendre, point de férule, point de tourment, mais au contraire des études appropriées à leur âge et un enseignement attrayant.
Comenius : L'école pour tous et l'Instruction Sensible.	XVIIe siècle	- L'Education prépare à la vie éternelle - L'ORBIS PICTUS, le premier livre illustre - A la maternelle Comenius veut que l'enfant soit doté d'un livre d'images
J.J. Rousseau : Avant tout l'éducateur doit connaître l'enfant et respecter sa spontanéité.	XVIIe siècle	- Il introduit d'emblée la psychologie de l'enfant dans l'éducation - Donner à l'enfant le désir d'apprendre
Pestalozzi : avant tout l'éducateur doit connaître l'enfant et respecter sa spontanéité.	XIXe siècle	- L'enseignement du calcul doit partir de ces constatations initiales que «un plus un font deux, et deux moins un reste un»Z. - Il se déroulera concrètement au contact de matériel et de tableaux grâce auxquels l'élève apprendra sans peine l'addition, la soustraction, les fractions et les autres notions de mathématiques.

Herbart		<ul style="list-style-type: none"> - Le point de départ de l'enseignement doit toujours être pris dans l'expérience de l'enfant.
Alfred Binet et Dr. Simon : La pédagogie expérimentale	XXe siècle	<ul style="list-style-type: none"> - Ils ont souhaité adopter l'action éducative aux possibilités des enfants en difficulté d'apprentissage. - Il faut un esprit nouveau dans nos salles de classes. - L'enseignant doit faire attention aux différences individuelles parmi les apprenants. - L'enseignant n'est plus seulement un enseignant mais encore un observateur, un expérimentateur et un guérisseur. - Les tests révisés, Simon-Binet en 1908 constituent la base de tous les tests utilisés de nos jours pour mesurer les capacités mentales.

Les concepts et les idées émis par les galeries de pédagogues à travers les siècles ont servi de socle dur sur lequel les savants en éducation s'appliquent à mettre à jour des contenus, des approches et des stratégies d'enseignement appropriés aux besoins d'apprentissage de l'apprenant du 21ème siècle. La salle de classe de qualité est le réfectoire dans lequel les apprenants se régaleront de l'implémentation de ces approches éducationnelles. Cependant, dans la salle de classe de l'**Ecole Adventiste** en plus de cela, l'enseignant pratique l'intégration de la foi et l'apprentissage. Dans ce contexte, **Dr. George Knight** (2010), professeur à Andrews University USA, a déclaré :

« Pourquoi les adventistes et d'autres chrétiens dépensent-ils des millions de dollars chaque année pour leurs réseaux d'éducation privés alors que l'école publique est gratuite et à la disposition de tous? C'est à cause des options métaphysiques concernant la nature de la réalité ultime, l'existence de Dieu, Son action dans les affaires humaines, la nature et le rôle des hommes en tant que créatures de Dieu. Les hommes et les femmes sont au plus profond d'eux-mêmes motivés par les croyances métaphysiques. Ils ont la volonté de vivre ou de mourir pour ces convictions-là. Ils désirent des environnements éducatifs dans lesquels ces croyances seront enseignées à leurs enfants.»

Pour plus de précision, dans la salle de classe de qualité d'une école adventiste, l'apprenant est préparé à devenir un citoyen efficace pour la vie ici-bas et pour la vie éternelle sur la nouvelle terre. Tandis qu'il reçoit la formation académique, il apprend à connaître et à aimer Dieu, le Créateur de toutes les sciences.

L'élément le plus important dans la salle de classe

S'il fallait revenir sur tout ce qui est dit plus haut, il nous reviendrait de chercher l'élément qui cause tant de soucis, qui mérite tant d'attention de la part des instances responsables de l'éducation de tous les temps et dans toutes les sociétés du monde. Qu'il soit issu d'une famille aisée ou d'une famille humble, l'apprenant est l'élément le plus important du processus enseignement/apprentissage. Pour ce qui nous intéresse ici, l'apprenant c'est le petit enfant du jardin d'enfant, c'est l'enfant des classes secondaires. (D'après les déclarations des Droits de l'Enfant, le mot enfant s'attribue aux individus de la naissance à 18 ans.)

L'enseignement devrait réfléchir sur l'importance de la personnalité de chaque enfant dans sa classe. C'est à ce prix qu'il peut le conduire au succès. L'évangile, la bonne nouvelle du salut attire de façon solennelle notre attention sur l'importance de l'enfant. Jésus, le Maître des maîtres dit à disciples : « Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez pas et si vous ne devenez pas comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.» Mt. 18 :1-6.

Dans les définitions qu'ils donnent à l'enfant, certains psychologues renforcent en nous le sentiment de responsabilité que nous éprouvons dans le développement de la qualité dans les situations enseignement/apprentissage, dans la salle de classe :

- Pour **Maurice Debesse**, « au point de vue moral, l'enfant est un être personnel à qui il faut donner, par l'éducation, sa destinée humaine et son épanouissement spirituel.»
L'enfant est un futur directeur, un futur pasteur, un futur administrateur, un médecin, un futur ingénieur etc....
- **Maurice Tieche** « l'enfant est un être complet, il a tout ce qu'il faut pour grandir, pour s'instruire, pour acquérir le savoir vivre et le savoir faire. Mais il ne saurait parvenir à ce plein épanouissement de lui-même. Il faut que les aînés, pleins de tendresse et de compréhension, le prennent par la main et le conduisent vers le but que la nature et la raison lui assignent.
- Pour **Jean Château** : « l'enfant est donc une force qui progresse, un mouvement en avant, un élan. Le rôle de l'adulte auprès de l'enfant n'est pas seulement un élément de sécurité, il est aussi l'idéal vers lequel tend l'enfant.»

Le premier responsable de la qualité dans la salle de classe

Sous les auspices du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle (MENFP), des spécialistes de l'éducation conceptualisent et élaborent le contenu du programme d'enseignement pour chaque niveau et pour toutes les classes des écoles du pays. C'est le premier des documents essentiels. C'est le curriculum écrit de l'école.

Les spécialistes élaborateurs d'ouvrages scolaires sont obligés de se servir de ce curriculum de l'Etat pour élaborer les contenus d'apprentissage dans les écoles du pays. Le MENFP se donne pour tâche d'assurer la distribution de ces programmes de telle sorte que chaque

enseignant, sur toute l'étendue du territoire, détienne le programme d'apprentissage de sa classe; et cela pour le préscolaire, le fondamental et le secondaire.

L'inspecteur supervise l'implémentation de ce curriculum dans toutes les écoles de son district. Le directeur supervise l'enseignement/apprentissage des notions du curriculum dans chaque classe de son école. Mais, l'enseignant est en contact direct et permanent avec les élèves de sa classe. Dans une large mesure, c'est lui, le responsable du succès des élèves de sa classe. Quelle que soit sa profession de foi, quelle que soit l'école publique ou privée, il a toujours gardé à l'esprit que l'école fonctionne sous la tutelle de l'état du pays. Avec son directeur, l'enseignant se tient toujours au courant des instructions issues des bureaux du MENFP.

D'après **Elton Trueblood** (2012) : « A l'école, c'est l'enseignant qui est l'élément clé de la réussite scolaire car c'est lui qui communique le programme à l'élève. Pour améliorer les résultats scolaires, il ne suffit pas d'avoir les meilleurs locaux, les meilleures méthodes ou même le meilleur programme aussi important que soient ces éléments, mais il faut engager et retenir des éducateurs de qualité.»

A côté du savoir-faire et des qualités dont nous avons pris le soin de souligner plus haut, l'enseignant adventiste jouit d'une stabilité émotionnelle et d'une vie familiale régulière. Son acceptation de soi est positive. Cela l'aide à faire face aux vicissitudes de la vie avec une pleine confiance en Dieu. Il sait qu'il n'est pas un laissé-pour-compte sur la terre. Sa croyance lui permet de répondre d'après la Bible à ces fondamentales de l'existence humaine :

- Qui suis-je ?
- D'où suis-je venu ?
- Quel est le but de mon existence ?
- Quelle est ma fin ultime ?

Dans ce cas, son comportement envers ses élèves est un accomplissement du commandement de Jésus, le Maître par excellence : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Alors, au cours de la journée scolaire aucun élève de la classe ne sera ignoré. Aucun élève ne se sentira isolé. Les parents font confiance à l'enseignant. Ils savent qu'il est leur mandataire auprès de leurs enfants durant la période de classe. La personnalité de l'enseignant est un témoignage vivant de la qualité dans cette salle de classe.

Des situations enseignement/apprentissage de qualité

Au début du XXème siècle, Alfred Binet avait dit : « Il faut un esprit nouveau dans les salles de classe. » Aujourd'hui, plus que jamais, ici en Haïti, cette assertion mérite d'être prise en compte. Les chercheurs contemporains dans le domaine de la psychologie de l'apprentissage ont mis à jour de nouvelles informations sur la manière dont s'active la pensée de l'apprenant. Ainsi, l'enseignant des années 2000 sait qu'il faut une participation cognitive active de la part de l'apprenant pour que l'apprentissage se réalise au maximum.

L'enseignant doit assister l'apprenant dans le traitement de l'information. Cela veut dire qu'il doit apprendre à l'élève comment apprendre.

D'abord, l'organisation du travail de l'enseignant est un modèle. Les activités de la classe sont toujours bien planifiées. Ce comportement de l'enseignant agit déjà favorablement sur l'apprenant. Plus tard, quand il deviendra un professionnel régulier ordonné, ses collaborateurs rendront hommage aux enseignants qui l'ont formé.

Dans la préparation du travail de la salle de classe, l'enseignement prévoit des stratégies d'apprentissage qui peuvent enrichir la personnalité de l'élève et lui permettre de réussir sans difficulté. En voici quelques unes :

- 1) Le travail en groupe et le travail en équipe qui développent chez l'élève le sentiment d'appartenance par la participation à des réalisations de projets utiles et appréciables.
- 2) La discussion en groupe-classe, les activités individuelles qui favorisent l'estime de soi, la réalisation de soi par la réussite.
- 3) Les saines compétitions dans lesquelles chaque élève peut réussir d'après ses propres aptitudes, et du même coup apprécier les aptitudes des autres.
- 4) Présentation de séances de leçon accompagnée de matériel concret, attrayant.
- 5) La participation des élèves à la planification des séances de leçon.
- 6) La présentation et la discussion sur les objectifs, l'apprentissage de la nouvelle notion pour la réalisation d'un apprentissage significatif.
- 7) La discussion sur des connaissances antérieures qui peuvent faciliter l'ancrage de la nouvelle notion.
- 8) La gestion adéquate des circonstances inattendues pour un bon contrôle des temps morts et des perturbations dans la classe.
- 9) L'Organisation d'activités qui aident l'élève à découvrir son erreur, à détecter la cause de l'erreur et à corriger lui-même l'erreur.
- 10) Interaction de la méthode d'apprentissage coopératif (en petit groupe).
- 11) L'Organisation d'un système de motivation :
 - a) Une motivation qui pousse l'apprenant à éprouver le besoin d'apprendre la nouvelle notion du fait qu'elle lui est utile dans l'immédiat et dans l'avenir.
 - b) Une motivation qui aide l'apprenant à découvrir qu'il lui est obligatoire d'apprendre cette notion maintenant, dans cette classe.
 - c) Une motivation qui développe chez l'apprenant la confiance en soi. Il a la possibilité de réussir les tâches qu'exige l'apprentissage de cette nouvelle notion.

Si les élèves ont besoin d'être motivés pour que l'apprentissage se réalise au maximum dans la classe, l'enseignant lui aussi en tant que membre de la famille humaine a besoin d'être motivé.

Il est encourageant de souligner les stratégies que le département de l'Éducation de l'Union va mettre en place en vue de résoudre les problèmes qui sévissent dans les écoles adventistes, de telle sorte qu'elles soient comme dit la Bible « Toujours à la tête et non à la queue ».

En attendant, passons à pieds joints trois (3) conditions essentielles que Daniel Roy a posées pour assurer l'efficacité des interventions des enseignants :

1- La métacognition de l'enseignant

Les enseignants ont pour devoir de diagnostiquer eux-mêmes des faiblesses et des lacunes au niveau de leurs connaissances et au niveau de leur habileté à enseigner, et prendre l'initiative pour l'amélioration.

2- La motivation de l'enseignant

Les enseignants ont pour devoir de s'engager à constituer un répertoire de techniques d'enseignement de nouvelles approches dans l'enseignement de la matière.

3- Les croyances et les attitudes de l'enseignant

En présence de l'élève, en présence de ses parents et en présence des collaborateurs, les enseignants ont pour devoir de manifester avec sincérité leur foi, leur croyance dans la réussite de leurs élèves.

Tout n'est pas perdu pour l'enseignement en Haïti. Nous avons dans le secteur public aussi bien que dans le secteur privé des écoles qui ne sont pas en train de suivre la foule de manière aveugle, mais qui repensent l'apprentissage, qui cherchent à innover l'enseignement, à le mettre à jour - des écoles qui luttent pour tenir bien haut la bannière de l'excellence.

Au début des années 90, j'étais en mission pour le Ministère de l'Éducation Nationale avec le directeur du Collège Catts Pressoir, M. Guy Etienne. Nous étions en train d'échanger nos expériences dans la carrière de l'Éducation. Je lui disais comment j'avais l'habitude de collecter des capsules de colas dans les épiceries de ma communauté pour enseigner l'arithmétique à mes élèves de 1^{ère} année primaire. Et lui, M. Guy Etienne, de me raconter comment, avec des éléments du bord, il a créé un laboratoire dans son école. Eh bien, dans le Nouvelliste du lundi 10 et mardi 11 novembre 2014, voici ce que nous lisons :

« Le collège Catts Pressoir continue d'impressionner avec ses projets pédagogiques. Outre ses bonnes performances académiques régulières, le collège n'arrête pas d'innover. Une obsession de repenser l'apprentissage. Monsieur Etienne a élevé l'éducation en Haïti au niveau de l'excellence, un pédagogue accompli, un homme qui fait corps avec l'enseignement. »

Guy Etienne dans le top du « GLOBAL TEACHER PRIZE »

« Le collège Catts Pressoir de Port-au-Prince fait partie des 10 gagnants d'un défi mondial visant à transformer la manière dont les peuples du monde s'instruisent et apprennent. La fondation «Lego et Ashoka» a dévoilé les lauréats lors du sommet mondial de l'innovation

dans l'éducation (WISE) au cours duquel « 63 pays ont présenté plus de 630 idées d'apprentissage des plus novatrices, percutantes et durables comme solutions au défi : réinventer l'apprentissage.

Le concerné a réagi avec modestie. « Je suis parmi les dix meilleurs du monde qui ont participé à ce concours. Rien ne dit qu'il n'y aurait pas un professeur à Bombardopolis qui serait meilleur que moi, et je suis sûr qu'il y en a qui sont meilleurs que moi, qui n'ont pas eu la chance de participer à ce concours.»

BIBLIOGRAPHIE

- 1- Ellen G. White, Education
- 2- Georgette Goupil et Guy Rusignan, Apprentissage et Education en milieu scolaire
- 3- La Sainte Bible, Louis Second, édition révisée.
- 4- Clermont Gauthier et Maurice Tardif, La pédagogie : Théories et pratiques de l'Antiquité à nos jours. Gaëtan Morin, éditeur, Canada 1996.
- 5- Le Nouvelliste No 393350, lundi 10 et mardi 11 novembre 2014.
- 6- Revue d'Education Adventiste, No33, 2012

Madame Phobé Pierre

DISCIPLINE REDEMPTRICE

Introduction :

La discipline rédemptrice n'est pas une manière isolée de traiter ceux qui fréquentent une institution scolaire. Elle fait partie de l'ensemble des règlements disciplinaires qui régissent le comportement des professeurs et des membres de la direction d'une école à l'endroit des élèves et vice versa, en vue de permettre à tous d'atteindre le but visé, et qui prévoit aussi des sanctions appropriées en cas de violation. La discipline rédemptrice exige un effort en plus, en vue du maintien de tous les élèves à l'école et de leur réussite. En d'autres termes elle va plus loin que la discipline punitive qui s'arrête à une sanction pour chaque faute commise, sanction parfois inappropriée.

L'état des lieux

Depuis 1990, le Département de l'Éducation Nationale a suspendu l'usage du fouet comme instrument de punition. Cependant cet usage continue sur la demande de certains parents à l'égard de leurs enfants. Jusqu'à présent, on continue avec des «pensums» comportant une seule phrase à copier 300 à 500 fois telle que : Je dois faire mon devoir : je dois arriver à l'heure à l'école; je dois étudier mes leçons etc....Ou encore, l'élève qui est arrivé à l'école après 7 heures 30 am; après 8 heures, si l'école commence à ces heures, doit faire la retenue après le renvoi jusqu'à 4 ou 5 heures. L'élève qui est bavard est chassé de la salle de classe. L'élève qui ne comprend pas et qui demande au professeur de reprendre pour lui une explication reçoit la réponse suivante : Tu comprendras l'année prochaine. L'élève qui ne peut pas réciter ses leçons à l'oral, reçoit zéro comme note et est remis à ses parents à la fin de l'année.

En ce qui concerne le fouet, Erasme (1469-1536), rapporté par Erick Prairat, a écrit dans le Déclamation de Pueris : « Rien n'est plus nuisible que l'accoutumance aux coups; l'usage déréglé, qui en fait, transforme une nature bien douée en un caractère intraitable et celle qui est plus commune est réduite au désespoir; leur répétition continuelle fait que le corps s'indure aux coups comme l'esprit à la parole... (Eirick Prairat. La Sanction en Education p. 21) ». Le maintien ou la suppression du fouet, n'a pas empêché la dérive que l'on a toujours voulu éviter.

Aujourd'hui, nous vivons dans un monde qui considère les principes, les lois comme des éléments gênants, et même des lois naturelles. Nous sommes en train de faire face à un dérèglement croissant et généralisé. L'inertie ou l'absence des parents à la maison; les influences pernicieuses de notre milieu; les informations et les vidéos immoraux qui nous parviennent de l'internet; la facilité d'une grande majorité et particulièrement des élèves à avoir accès à ces informations à partir de leur smart phone, finissent par faire de l'école un lieu d'expérimentation de beaucoup de vices. C'est une situation incompatible à l'apprentissage et à la formation de bons citoyens. En d'autres termes, nous assistons à la

dérive de notre jeunesse, et à un avenir hypothéqué de notre pays, particulièrement de notre église. Quel est le remède à cette maladie ?

Trois (3) entités ont la responsabilité de remédier à cette situation : la famille, l'école et l'église

La famille est disloquée sous le poids des exigences économiques et une fuite progressive de l'éducation. Les dernières découvertes scientifiques qui apportent une solution à bien des maladies pour lesquelles il fallait un miracle; les facilités de parcourir le monde et les comforts, diminuent la foi et rend l'église quasi inopérante. L'école, étant donné que les jeunes y prêtent encore un certain intérêt, est presque seule à combattre. Et pour sauver ceux qui peuvent vraiment l'être, sa discipline doit être rédemptrice.

Les implications d'une discipline rédemptrice

Une discipline rédemptrice ne s'applique ni au milieu, ni à la fin du programme d'étude de l'enfant, mais du début jusqu'à la fin. Elle n'est pas le fruit d'un comportement naturel. Toute machine sortant des usines est accompagnée d'un manuel qui explique son utilité, son fonctionnement et la manière de la protéger afin qu'elle fournisse du rendement sur une longue période. Les écoles ont fait de leur mieux en écrivant des prospectus, mais cela ne les empêche pas de connaître cette dérive qui nous alerte aujourd'hui.

L'homme n'est pas le fruit du hasard, il a un créateur qui l'a fait accompagner d'un manuel, d'un guide qui est la Bible. Si le monde va à la dérive, c'est parce que la famille y va d'abord et ensuite l'école, du fait de la prise à la légère des notions disciplinaires prônées par la Bible.

Dans l'Ancien Testament, nous retrouvons ce commandement dédié aux parents, à l'époque où ils furent les seuls responsables de l'éducation des enfants :

« Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des fronteaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes (Deut.6 :6-10)».

Quatre (4) méthodes d'enseignement sont présentées ici en vue d'être sûr que les enfants sont instruits de ce que l'on veut

- a) La première phrase c'est la méthode de mémorisation
- b) La deuxième phrase, c'est la méthode de répétition
- c) La troisième phrase qui parle de la main, symbole d'action, c'est la pratique
- d) La quatrième phrase c'est la méthode visuelle

Ces quatre (4) méthodes sont requises pour enseigner, non seulement, les commandements de Dieu, mais aussi tout autre matière.

Dans le Nouveau Testament l'apôtre Paul nous rappelle la manière d'instruire nos enfants. Il dit : Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur (Ephésiens 6 :4). Ces paroles valent aussi pour les instituteurs. C'est Victor Hugo qui déclare : « La salle de classe est sanctuaire autant que la chapelle ». Et Ellen White renchérit en ces termes : « L'éducation et la rédemption sont une seule et même chose (Education, p.35 NV) ».

La vision à avoir de l'enfant dans la discipline rédemptrice

L'objectif de la discipline est de préparer les enfants à devenir autonomes. Ils doivent apprendre à se diriger, à se maîtriser (Education, p. 319).

L'éducation d'un être humain doué de raison n'a rien à voir avec le dressage d'un animal. Celui-ci apprend uniquement à se soumettre à son maître qui est pour lui l'intelligence et la volonté. Cette méthode employée parfois avec les enfants fait d'eux des automates (Education, p. 320).

La volonté doit être guidée, éduquée et non pas ignorée et écrasée. Les enfants doivent apprécier la volonté à sa juste valeur (Education, p. 321).

Profil de l'éducateur dans la discipline rédemptrice

L'éducateur sage cherche à établir la confiance et développer le sens de l'honneur. Les enfants aiment qu'on leur fasse confiance. La méfiance décourage et suscite des maux que l'on voulait justement prévenir (Education, p. 321).

Le maître doit savoir qu'il rencontrera des tempéraments obstinés, des cœurs endurcis. En face d'eux, il ne doit jamais oublier qu'il a été enfant lui aussi, et qu'il a eu à apprendre la discipline (Education, p. 324).

Les maîtres qui ont conscience de leur responsabilité écarteront de leur cœur, de leur vie, tout ce qui pourrait les empêcher de s'occuper au mieux des élèves têtus et insoumis. Leurs paroles seront pleines d'amour et de tendresse, de patience et de maîtrise de soi (Education, p. 325).

Les parents, les maîtres devraient cultiver les qualités de celui qui prend la défense des affligés, de ceux qui souffrent, et qui sont tentés (Education, p. 326).

Il doit être bien clair que Dieu n'accepte aucun compromis avec le mal. La désobéissance ne peut être tolérée ni à la maison ni en classe. Aucun des parents, ni des maîtres qui ont à cœur le bien-être de ceux qui leur sont confiés ne transigera avec l'obstination qui défie l'autorité...(Education, p. 322).

Le maître ne renverra jamais un étudiant sans avoir tout tenté pour lui. Mais s'il s'avère que l'étudiant lui-même ne tire aucun profit de sa présence à l'école, alors que son attitude, son

manque de respect à l'égard de l'autorité deviennent nuisibles et contagieux, il faut le renvoyer (Education, p. 325).

Notre époque est particulièrement difficile à vivre pour la jeunesse, environnée comme elle est de tentation; alors qu'il est facile de se laisser aller à la dérive, il faut tant d'efforts pour remonter le courant. Les écoles devraient être des villes de refuge pour les jeunes, des endroits où leurs folies seraient considérées avec patience et sagesse (Education, p. 325).

Jésus, le Maître des maîtres demandera compte aux parents et aux professeurs de la perte d'un seul enfant à cause de leur négligence. Il a illustré cela par la parabole de la brebis perdue.

«Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits; car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux. Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu. Que vous en semble? Si un homme a cent brebis, et que l'une d'elles s'égaré, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres sur les montagnes, pour aller chercher celle qui s'est égarée? Et, s'il la trouve, je vous le dis en vérité, elle lui cause plus de joie que les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées. De même, ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits» (Matthieu 18 :10-14).

Les objectifs de l'école sont les suivants :

- a) Faire obstacle à la propagation de la corruption
- b) Assurer l'équilibre intellectuel, spirituel et moral de la jeunesse
- c) Favoriser le développement de la nation en lui donnant des chefs et des guides compétents qui agiront dans le respect de Dieu et de leurs semblables (Education, p. 54).

Pour l'accomplissement d'une telle tâche :

Les professeurs doivent être recyclés à cet effet

L'orientation des livres de cours doit être révisée

Un aumônier et un psychologue doivent être disponibles pour chaque école

Les règlements de l'école doivent être distribués et compris par tous les élèves. Ce doit être une obligation pour tous les professeurs présents d'assister à la séance de chapelle hebdomadaire.

A moins de suivre ces objectifs, l'école n'atteindra pas son but. Elle déformera, au lieu de former ceux qui lui sont confiés. Que Dieu nous aide à faire le nécessaire.

Pasteur Marcel Mercier

Aumônier du Collège Adventiste de Diquini

ENSEIGNANT ADVENTISTE PROMOTEUR FINANCIER DE L'EDUCATION ADVENTISTE

L'éducation adventiste a occupé un rôle prépondérant dans la construction d'une Eglise unifiée qui, depuis 1863, s'est étendue au monde entier. Pourtant l'éducation adventiste ne s'est pas développée proportionnellement au nombre de membres. En 1945, le nombre moyen d'étudiants fréquentant nos écoles représentait 25% du nombre de membres. Le taux est resté à peu près constant jusqu'en 1965, date à partir de laquelle cette proportion est brusquement descendue à 15% en 1985 et jusqu'à 9% en 2000. En même temps, un plus grand nombre d'étudiants non adventistes s'inscrivent dans nos établissements, ce qui fait que le taux réel est aujourd'hui à 5%. Plus les gens se font baptiser et entrent à l'église, moins nos jeunes fréquentent nos écoles et reçoivent cette éducation intégrale que nous offrons. Cette situation doit nous interpeller tous et nous porter à la réflexion.

Dès qu'on parle de reconstruire l'éducation adventiste, il est aussi question de la promouvoir dans un contexte financier. Le champ de l'Union a entièrement soutenu l'éducation adventiste en offrant des milliers de gourdes sous forme de subvention pour les milliers d'élèves et étudiants qui étudient dans les écoles d'Eglise et à l'Université. Pour l'année 2013-2014, il y a plus de 25 000 jeunes à fréquenter nos écoles dans toute l'Union. Nous ne disposons pas de montants pour les écoles primaires et secondaires; mais pour l'Université seulement, le champ de l'Union a versé plus de 13 000 000.00 Gourdes comme subvention. Cette aide n'inclut pas les programmes de travail-étude, ni les bourses d'étude et les collectes de fonds qui sont destinés à couvrir les frais de scolarité.

L'Education Adventiste doit être financée. Pour que le système financier soit soutenu, les enseignants ont besoin de soutenir totalement la philosophie de l'Education Adventiste, soutenir les activités permettant de maintenir des opérations financières institutionnellement solides et soutenir aussi les collectes de fonds pour le développement des étudiants et des institutions. Ils doivent le faire par leur enseignement et leur comportement

L'enseignant adventiste est avant tout un représentant de Dieu dans le grand plan de la rédemption et de la réconciliation. Son but premier est de sauver. Il doit désirer travailler dans l'esprit du Christ afin que les élèves puissent être régénérés à l'image de Dieu. **« Son enseignement est bien plus que la transmission des informations et le remplissage des têtes; plus que la préparation des élèves au monde du travail »** selon George Knight. Ellen White, dans son livre Education, remarque : **« Le maître digne de ce nom ne se satisfait pas d'un travail de second ordre. Il ne se satisfait pas de mener ses élèves à un niveau inférieur à celui qu'ils pourraient atteindre. Il ne peut se contenter de leur transmettre simplement des connaissances techniques qui feront d'eux des comptables habiles, des artisans adroits, des commerçants prospères et c'est tout. Son ambition, c'est de leur insuffler les principes de vérité, obéissance, honneur, intégrité, pureté, des principes leur permettant de devenir des forces qui participeront effectivement à l'équilibre et à l'élévation de la société. Il souhaite, par-dessus tout que les élèves apprennent de la vie la grande leçon de l'altruisme. De tels**

maîtres doivent avoir en eux-mêmes la vie du Christ et être remplis de l'Esprit de Dieu». L'Education chrétienne, ce n'est pas une question de simple activité humaine; il s'agit d'une personne individuelle qui rencontre Dieu en Christ, dit Eavey. Les enseignants adventistes doivent avoir pour qualification ultime une relation salvatrice personnelle avec Jésus. Ils seront respectés de tous et seront des modèles pour leurs élèves. Ils doivent pouvoir associer la connaissance des principes justes et des habitudes correctes à une connaissance approfondie des matières enseignées. George Knight écrit : « Les éducateurs adventistes ne doivent pas seulement être bien versés dans la connaissance générale de leur culture, il faut qu'ils saisissent les vérités des écritures et qu'ils soient capables de communiquer les matières qu'ils enseignent dans le contexte d'une vision du monde chrétien et adventiste. Ils devraient être capables de conduire leurs élèves au-delà des limites étroites de leur champ d'étude en rattachant chaque cour à la signification ultime de l'existence humaine ».

Vu le but ultime de l'Education Adventiste, les enseignants devraient porter les parents de leur communauté, de leur église à inscrire leurs enfants à l'école adventiste, ce devrait être leur intense désir d'inculquer ces valeurs éternelles à tous les jeunes. Parfois, il arrive que les enseignants détruisent eux-mêmes l'effet de leur enseignement par leur comportement. Ou bien ils ne parlent pas de la qualité de l'éducation adventiste, ou bien ils n'envoient pas leurs enfants à l'école adventiste, ou bien ils critiquent ouvertement le système scolaire pour une raison ou une autre. L'enseignant est appelé à établir de solides relations avec l'église et aussi porter les gens vers cette éducation qui sauve.

En effet, non seulement l'enseignant doit soutenir l'Education par sa manière de faire, par son comportement, mais aussi il doit être actif dans la promotion de l'école. Chaque année, des journées ou même des semaines sont consacrées à l'éducation. A cette occasion, il doit s'investir dans la promotion des écoles devant des auditoires, participer à des collectes de fonds pour le développement institutionnel et pour le soutien financier des étudiants.

Je voudrais terminer avec ces mots de Luis A. Schulz : « Dans ce genre d'Education, il n'y a aucun doute que chaque éducateur doive devenir un pilier. En même temps, afin d'être un tel pilier, il doit être fidèle dans l'application de la philosophie adventiste de l'éducation. Que l'enseignant soit en montagne ou en plaine, au bord de la mer ou dans une grande ville, son labeur accompli, selon cette base philosophique unifiée, aura pour couronnement la belle tâche d'éducation et de rédemption. Tel est le grand privilège d'un éducateur, sa profonde satisfaction : elle transcende le terrestre pour s'élever vers les hauteurs célestes».

Que Dieu bénisse chaque éducateur adventiste !

Ingénieur Claudel Dolcé
Trésorier, UMAS

RECONSTRUCTION D'HAÏTI A PARTIR DES ECOLES

Des études de cas

Un ancien Maire de la deuxième (2^{ème}) ville du pays a confié février 2014, à un Responsable de la Fédération des Ecoles Protestantes d'Haïti (FEPH), que lors d'une simulation de tsunami au Cap-Haïtien, une partie de la population, au lieu de fuir à l'opposé de la mer pour échapper à la catastrophe, s'en est rapprochée pour observer le phénomène inconnu. Cet exemple concret permet de décrire le besoin de formation de la population en gestion des risques et désastres¹.

Monique Rocourt² a raconté une de ses journées à la Citadelle du Roi Henri 1^{er} une fois où le monument recevait des centaines de jeunes venus y passer quelques heures, comme cela arrive pour certains congés tel le vendredi saint, le 18 mai ou la toussaint. Les hordes de jeunes étaient bruyantes et visiblement en mode délinquant, déplore celle qui reste attachée au patrimoine. Elle explique qu'elle s'est mise à parler à un petit groupe, puis à tous les jeunes assis sagement pour écouter un cours d'histoire qu'elle leur a délivré ce jour-là. Les mêmes jeunes enragés qui étaient prêts à salir les allées, à uriner dans les coins, à laisser les restes de leur repas, à faire du bruit avec leurs systèmes de sonorisation, « étaient devenus sages et attentifs », se rappelle Monique Rocourt. La leçon qu'elle en tira : la connaissance vous transforme le plus grand des malappris en protecteur d'un site historique si vous lui expliquez de quoi il s'agit. « Il suffit de savoir pour comprendre et pour aimer », croit la dame.³

L'autre exemple est celui d'un échec apparent, celui du géographe Jean Marie Théodate⁴. Il a expliqué à une assistance médusée ses déboires quand il a tenté de sauver, le 12 janvier dernier, la vie d'une baleine qui a échoué dans la baie de Fort-Liberté. Les autorités de la place lui refusèrent assistance. Un fier-à-bras de la zone lui expliqua, internet à l'appui, que la baleine est un requin car il existe des requins-baleines. La population, les petits pêcheurs en tête, n'avait qu'une envie : tuer la bête qui mange les poissons. Au final, à coup de pagaie, de machette et autres armes improvisées, la baleine, fuyant le froid des hivers nord-américains, venue mettre bas dans les eaux chaudes de l'île d'Haïti, fut assassinée et enterrée, car personne ne voulait manger la chair du monstre. Dépité mais pas désarmé, Théodate décida de mener une expédition explicative dans la ville et, avec 74 étudiants de l'université, fit du porte-à-porte pour demander aux gens le pourquoi de leur comportement et les informer sur la différence entre baleine et requin. Devoir d'enseignant et d'étudiants accompli, les universitaires retournèrent à leurs études. Ce n'est que le 23 ou le 24 mars dernier que Théodate apprit d'un expert américain, Andy Drumm, chargé du projet du parc des Trois baies, qu'une deuxième baleine avait échoué quelque temps plus tard, dans la même baie de

¹ Fédération des Ecoles Protestantes d'Haïti. Projet de reprise économique de la librairie régionale du Nord (Port-au-Prince). P. 5.

² Ancienne Ministre de la Culture, ancienne Directrice Générale de l'Institut de Sauvegarde du Patrimoine National (ISPAN).

³ Le Nouvelliste. L'Edito du jeudi 26 mars 2015 (Port-au-Prince). No. 39436, P. 3.

⁴ Président du Comité de gestion du Campus Henri Christophe de l'Université d'Etat d'Haïti à Limonade.

Fort-Liberté. Cette fois, elle ne fut pas attaquée, apprit à la salle l'expert. La formation et la sensibilisation avaient porté leurs fruits⁵.

Ces trois (3) exemples- les deux (2) derniers cas en particulier, d'après Frantz Duval⁶- soulignent la fragilité des richesses du Grand Nord, ouvrent aussi la porte au besoin de formation sur plein de sujets qui ne sont pas dans les cursus académiques ni dans les « ce qu'on apprend à la maison ».

Tout ceci me permet de souligner l'impact de l'éducation sur les mentalités dans une perspective de changement de comportement. C'est à juste titre qu'Emile Durkheim a déclaré que « l'éducation est l'ensemble des influences que la nature ou les autres hommes peuvent exercer soit sur notre intelligence, soit sur notre volonté »⁷.

La vérité : la responsabilité de l'école haïtienne

La reconstruction dont on parle, c'est n'est pas seulement d'ériger de grands bâtiments et des complexe d'appartements mais également de reconstruire l'Homme haïtien. La reconstruction est tout d'abord mentale. Tout acte de construction ou de reconstruction repose sur l'Homme. Et c'est l'école qui produit les hommes. « On façonne les plantes par la culture, et les hommes par l'éducation » est un point de vue de Jean-Jacques Rousseau qui sous-tend que l'éducation socialise l'homme et le permet de développer ses potentialités pour construire ou reconstruire.

Puisqu'on parle de reconstruction d'Haïti dans ce sujet, il est important de souligner que cette reconstruction est venue intégrer les débats à la faveur du tremblement de terre du 12 janvier 2010. Permettez-moi de vous dire que c'est l'école haïtienne qui nous a offert ce cadeau mortel du 12 janvier parce qu'elle n'a pas su remplir convenablement sa mission. Avant la catastrophe et aujourd'hui, il arrive que l'école est prisonnière de la mauvaise gouvernance du pays, de la corruption, de l'instabilité politique et de l'anarchie qui ne font d'elle qu'une école au rabais. Cette dernière ne saurait être une école de qualité. *Les écoles chrétiennes adventistes en font-elles partie ?*

Les conséquences de la catastrophe

Le 12 janvier 2010, un violent séisme de magnitude 7.3 sur l'échelle de Richter a frappé de plein fouet le pays. Les conséquences de ce phénomène naturel ont été ressenties dans les dix (10) départements du pays, particulièrement dans l'Ouest, le Sud'Est et les Nippes. Un rapport d'évaluation de OCHA⁸, publié le 27 janvier 2010, a fait remarquer que dans les départements touchés directement par le tremblement de terre les communes de Port-au-Prince, Carrefour, Pétion-ville, Delmas, Tabarre, Cité Soleil, Kenscoff, Gressier, Léogâne, Petit-Goâve et Jacmel ont été les plus affectées. Les banques, l'industrie, le commerce, l'Administration publique, les églises, les écoles... ont subi les contre coups de cette catastrophe naturelle dont le bilan fait état de 316 000 morts et 1,5 million de sinistrés⁹. Un

⁵ Idem.

⁶ Rédacteur en chef de Le Nouvelliste.

⁷ Source : <http://www.inrp.fr/edition-electronique/lodel/dictionnaire-ferdinand-buisson/document.php?id=2630>

⁸ OCHA. Haïti•Earthquake, Situation Report #14, January 27, 2010.

⁹ Source : www.rmc.fr

peu plus tard, le nombre de morts et de sinistrés allait être révisé respectivement à 220 000 et 1,3 million¹⁰.

Le séisme a créé une situation sans précédent, amplifiée par le fait qu'il a touché la zone la plus peuplée du pays ainsi que son centre économique et administratif : le département de l'Ouest, abritant la capitale d'Haïti, est peuplé de 39% de la population totale.

Dans le secteur de l'éducation, il a été enregistré une forte migration d'élèves vers les provinces (42 583)¹¹ et un bon nombre d'écoles détruites ou endommagées (80%)¹² dans les départements de l'Ouest, du Sud'Est et des Nippes directement touchés par le séisme. Au niveau du réseau scolaire protestant, l'évaluation des dégâts effectuée par les représentations régionales et coordonnée par le Bureau central de la Fédération des Ecoles Protestantes d'Haïti révèle que 58% des écoles sont détruites ou endommagées, 42% des écoles intactes, 68 personnes sont blessées et 73 sont mortes parmi les élèves, enseignants et administrateurs scolaires.

La reprise des activités scolaires, depuis le 05 avril 2010, dans 4 000 écoles environ localisées dans les zones dévastées par le séisme, a laissé comprendre que l'éducation se fait dans des conditions extrêmement difficiles caractérisées par l'incapacité des écoles à verser le salaire des enseignants, l'accueil des élèves dans des classes provisoires de fortune (favorables aux rayons du soleil, intempéries et tempêtes), le manque d'accès à l'eau potable, l'insalubrité et la promiscuité. Avant le tremblement de terre, les statistiques avançaient que 85.3%¹³ des écoles fonctionnaient dans des locaux inappropriés. Point n'est besoin de dire qu'avec le séisme du 12 janvier, la situation a empiré et l'école se fait d'une manière bien différente.

Et cela m'amène à la question suivante : « *Comment expliquer qu'il y ait eu 220 000 morts et autant de dégâts pour un séisme de 7,3 en Haïti alors que le Chili a été confronté à une magnitude de 8,8 et n'a compté que 525 morts et disparus ?* ». La réponse à cette question posée par un haut dignitaire du Gouvernement haïtien en 2010 a été simple : « Le Chili était préparé », avaient répondu les experts du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)¹⁴. Donc, « l'éducation et l'information sont des outils clés sur lesquels nous devons investir. Les individus doivent apprendre les bons gestes et les bonnes attitudes face à la menace sismique. Par exemple, à coût égal, mieux vaut investir dans de bons matériaux de construction qui résisteront à un séisme que d'en faire l'économie pour construire une pièce de plus », explique Eric Calais, Professeur à l'Université Purdue, chargé par le PNUD depuis juillet 2010 de fournir un appui technique à l'Etat haïtien dans le domaine sismique. C'est la raison pour laquelle, je pense que les écoles de qualité peuvent aider à la reconstruction du pays. Je ne suis pas le seul à être de cet avis : En mars 2010, le Président haïtien René Préal a mis un accent particulier sur l'éducation comme "voie principale" d'un renouveau de son pays, dévasté par un séisme mais que la communauté internationale veut aider à reconstruire. "Aucun développement n'est possible sans

¹⁰ Source : <http://lenouvelliste.com/lenouvelliste/article/78786/Reconstruction-dHaïti-Rene-Preval-met-laccent-sur-leducation>

¹¹ Données avancées par le Ministre de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle lors d'une séance de travail avec des organisations du secteur privé de l'éducation dont la FEPH le jeudi 11 février 2010.

¹² www.radiometropole.ht, 23 février 2010

¹³ Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle (MENFP). La lettre de la Direction d'Appui à l'Enseignement Privé et du Partenariat (Volume 1, No.10, juin 2005, Port-au-Prince).

¹⁴ Source : <http://www.undp.org/content/haïti/fr/home/ourwork/crisispreventionandrecovery/successstories/prevention-seisme-dans-le-nord/>

éducation", a-t-il dit aux participants à une conférence internationale de donateurs, au siège new-yorkais de l'ONU¹⁵.

Quelle école pour la reconstruction d'Haïti ?

C'est une école nouvelle, une école respectueuse des normes, une école au centre de la bataille de la quantité et de la qualité. Même si dans le contexte actuel, de grands efforts sont consentis pour gagner la bataille éducative qui se mène sur le front de la quantité, le développement quantitatif de la scolarisation ne doit pas donc s'effectuer au détriment de l'aspect qualitatif. Il faut scolariser davantage d'enfants dans une école où les élèves apprennent suffisamment et dans des conditions concrètes d'apprentissage. Cette école pour la reconstruction du pays doit être refondée pour devenir une école de qualité. Haïti a besoin d' :

1. « Une école haïtienne sans exclusion, (...) ouverte sur le monde ». C'est-à-dire « une école pour tous les enfants d'Haïti, favorisés ou défavorisés, riches ou pauvres, qui puisse permettre à tous d'accéder aux échelons les plus élevés de la société haïtienne par le savoir, instaurant ainsi l'égalité des chances »¹⁶.
2. Une école apte à « produire une citoyenne et un citoyen respectueux des valeurs, disciplinés, travailleurs, honnêtes et capables d'appliquer les normes d'une société démocratique et d'apporter, par leur formation intellectuelle et leur maîtrise des nouvelles technologies, leur apport à la création d'une société moderne, égalitaire, orientée vers le progrès et le développement »¹⁷.
3. « Une école nationale accessible à tous les haïtiens et haïtiennes, quelque soient leur sexe et leur lieu de résidence[...], en adéquation avec les besoins de l'économie nationale; appuyé sur un socle commun de connaissances, de savoir-faire, de savoir-être et de savoir vivre ensemble et dispensé par des enseignants et enseignantes compétents dans un environnement sécuritaire et sécurisé dont la gouvernance est renforcée et améliorée à tous les niveaux, en tablant de manière progressive sur l'apport des collectivités territoriales pour l'éducation de base [...] »¹⁸.
4. Une école qui respecte scrupuleusement la moyenne internationale du temps d'apprentissage et qui fonctionne même en situation d'urgence.
5. Une école favorisant le développement de l'intelligence émotionnelle. Cette dernière est « cette capacité qui permet à une personne de composer harmonieusement avec son environnement immédiat et de trouver la solution efficace dans une situation relativement épineuse. Les personnes qui présentent une certaine habileté dans l'art de la négociation, qui sont d'humeur contagieuse et capables de concession auraient un quotient émotionnel plus élevé que celles qui sont plutôt conflictuelles¹⁹.

¹⁵ Source : <http://lenouvelliste.com/lenouvelliste/article/78786/Reconstruction-dHaïti-Rene-Preval-met-laccet-sur-leducation>.

¹⁶ Extrait de la déclaration de politique générale du Premier Ministre Garry Conille, Port- au-Prince, octobre 2011.

¹⁷ Idem.

¹⁸ Ministère de l'Education Nationale et de la Formation Professionnelle (MENFP). Plan opérationnel 2010-2015 (Port-au-Prince : Print it, 2012). P. 13.

¹⁹ Extrait de l'intervention de Madame Roseline Benjamen à l'occasion d'une conférence organisée par le Groupe Croissance, octobre 2004.

6. Une école réconciliée avec la famille. Il paraît assez clair que l'école et la famille, aujourd'hui, constituent des « ennemis jurés » alors qu'elles devraient avoir une « complémentarité fonctionnelle »²⁰. Une école, lorsque tous les élèves auxquels on demande de décrire leur école disent :
 - J'aime l'école, j'ai hâte d'y aller chaque jour.
 - Dans cette école, j'apprends des choses qui, j'en suis sûr, sont bonnes pour moi²¹.

7. Une école qui favorise « le développement harmonieux des facultés physiques, mentales et spirituelles et prépare l'étudiant à la joie du service qui sera le sien dans ce monde, et à la joie plus grande encore du vaste service qui l'attend dans le monde à venir »²². Bref, une école où le nom de Dieu est confessé. C'est ce que je pourrais appeler une école de qualité qui aide à reconstruire avec Dieu et sur Dieu. C'est ce qu'a compris le sage Salomon quand il écrit dans Psaumes 127.1 : « Si l'Éternel ne bâtit la maison, Ceux qui la bâtissent travaillent en vain; Si l'Éternel ne garde la ville, Celui qui la garde veille en vain.

(M. Christon Saint-Fort)

Directeur Exécutif de la FEPH

²⁰ Une éducation pour quelle société en Haïti ? Worlgenson Noël, 14 février 2015.

²¹ William Glasser. *L'École qualité : Enseigner n'est pas contraindre* (Montréal : Les Éditions Logiques, 1996). P. 228, 229.

²² Ellen G. White. *Education* (Dammarie-les-Lys : Vie et santé, 1986). P.15.

RESPONSABILITE DE L'UNIVERSITE FACE A L'EDUCATION DE QUALITE

Document préparé à l'occasion des Assises Nationales sur la Qualité de l'Éducation Adventiste tenues les 1^{er} et 2 Avril 2015 au Bureau de "Union de Mission des Adventistes du 7^{ème} Jour d'Haïti.

INTRODUCTION

L'Éducation en question

L'éducation est une pratique culturelle. En tant que telle, elle vise à nous faire sortir de l'état de nature où nous sommes pour nous élever au niveau de la culture et de la civilisation. Plusieurs réalités culturelles existent autour de nous. En fonction de nos croyances et de notre vision du monde, nous sommes amenés à effectuer parmi elles un choix en vue d'atteindre la pleine mesure de notre nature, celle d'êtres créés à l'image et à la ressemblance de Dieu.

A l'aube du XX^{ème} Siècle, un grand débat faisait rage dans le monde de l'éducation pour savoir quelle est la vraie nature et les fins de l'éducation. Emile Durkheim (1901, 1902, 1922 : 15) ¹ pensait que l'éducation « *vise à développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui, et la société politique dans son ensemble, et le milieu social auquel il est particulièrement destiné* ». Alain (Emile Chartier (1932) ² disait que: « l'éducation conduit la nature au développement de l'universalité qui conduit à la pensée et à la vertu ». Dewey était contre « la théorie des facultés » mais pour une éducation préparation à la vie sociale. Donc selon la tendance de l'époque, l'éducation limitait à l'acquisition de la culture terrestre. C'est alors qu'en 1903, Ellen G. White³, sous l'influence de l'Esprit de Dieu, intervenait dans le livre « Education » pour fixer sa conception de l'éducation qui est aussi celle de l'Eglise Adventiste du 7^{ème} Jour. Selon elle, « *Nous avons une conception trop étroite de l'éducation. L'éducation est plus que la poursuite d'un programme d'études. Elle couvre l'existence tout entière. Elle est le développement harmonieux des facultés physiques, mentales et spirituelles de l'homme et prépare l'étudiant à la joie du service ici-bas et à celle bien plus supérieure dans le monde à venir* ».

A cette définition dans laquelle nous retrouvons certains éléments d'autres auteurs, elle ajoute une dimension nouvelle et manquante que nous ne trouvons pas chez les autres, c'est la dimension spirituelle et apocalyptique, car elle nous fait tourner les regards vers le monde à venir, le royaume de Dieu qui est notre destination finale. Elle présente l'enfant comme est un héritage de l'Eternel que le Professeur doit aimer et dont il doit prendre soin. Le Professeur est un instrument qui opère sous l'influence du Saint-Esprit et qui utilise comme modèle d'enseignement les méthodes du Christ, le Maître des maîtres, garant de la qualité. C'est dans cette perspective qu'il faut envisager toute étude sur l'université et ses responsabilités à l'égard de la qualité de l'éducation.

Les enjeux de l'Enseignement Supérieur

Dans son livre blanc la Commission Européenne (Leclercq, 1998 : 65. 66)⁴, a relevé trois chocs moteurs qui ont ébranlé la société mondiale à la fin du XXème siècle et en cette première moitié du XXIème Siècle : l'avènement de la société de l'information, la mondialisation de l'économie et le progrès scientifique et technologique. Les TICS libèrent l'être humain des tâches routinières et le gratifient du pouvoir de conception et de création. La mondialisation de l'économie assure la libre circulation des capitaux, des biens et des services mais engendre par contre la compétition à outrance, les délocalisations et des fractures sociales. Les productions scientifiques et technologiques se multiplient à un rythme accéléré. Dès lors chacun sera appelé à apprendre et à former tout au long de son existence et à vivre dans une société cognitive.

Il est superflu de faire remarquer que l'élément moteur de ces transformations a été l'Enseignement supérieur. Les études réalisées par la Banque Mondiale (Toussaint, 2013)⁵, le considèrent comme « un vecteur majeur de croissance et de compétitivité des économies » et « la voie royale pour la création et le partage des richesses ». L'Enseignement supérieur remplit par ailleurs selon la Fédération Québécoise des Professeures et Professeurs d'Universités FQPPU (CERU, 2006 :1) ⁶. « *un rôle fondamental dans le développement d'une société démocratique et contribue {...} à préparer les personnes qui façonneront la société de demain* ». Cette importance constatée a poussé les organisateurs de la Conférence Mondiale sur l'Enseignement Supérieur tenue en 2009, au siège de l'UNESCO à Paris, à prendre la résolution finale de demander aux Chefs d'Etats et de gouvernements « *d'augmenter l'investissement dans l'Enseignement Supérieur, d'encourager la diversité et de renforcer la coopération régionale pour répondre aux besoins sociétaux.* » (Bruchon, 2010).⁷

I. L'université et ses missions

I. Clarification du concept

L'université, c'est toute institution qui peut décerner après le baccalauréat des diplômes de Licence et d'études avancées (Maitrise et Doctorat) et qui participe à l'évolution du savoir (Legendre, 1993)⁸. L'enseignement qui y est dispensé s'appelle « *enseignement supérieur* » et se définit selon Legendre (1993)⁹ « comme tout type d'éducation dispensée en institutions post-secondaires (collèges, instituts, universités) et permettant, en fin d'études, l'obtention d'un grade, diplôme ou certificat. » L'enseignement supérieur peut être technique ou professionnel, c'est-à-dire prépare à des activités variées, principalement dans les secteurs de l'industrie, du commerce, des transports, de l'agriculture, des professions paramédicales et sociales etc. (Legendre ,1993)¹⁰. Il peut aussi être universitaire c'est-à-dire prépare pour des activités de recherche visant le Master et le Doctorat.

2. Missions de l'université

Traditionnellement, trois missions sont attribuées à l'université : l'enseignement, la recherche et le service public. Ces trois missions combinées visent à « Préparer des diplômés dotés de qualifications nouvelles, d'un large socle de connaissances et de toute une gamme de compétences qui leur permettent d'accéder à un monde plus complexe et interdépendant. », Altbach, Reisberg et Rumbley (2009)¹¹. Depuis le phénomène de la massification de l'enseignement supérieur dans les années 60, l'avènement des trois chocs moteurs qui ont ébranlé le monde vers la fin des années 1990, de nouvelles missions sont confiées à l'enseignement supérieur. Elles consistent à accueillir un nombre de plus en plus élevé d'étudiants, à satisfaire les besoins en main-d'œuvre d'une société du savoir, à élargir les débouchés professionnels (varier les filières professionnalisantes), à augmenter et améliorer les structures d'accès et à développer la formation continue (Bireaud, Annie, 1990 : 14)¹²

II. L'enseignement supérieur et le problème de la qualité

1. La notion de qualité

Pour bien remplir sa mission et faire face à la compétitivité écrasante causée par la mondialisation, l'enseignement supérieur se voit obligé d'opter pour la qualité. Selon Lambert Marielle (2012) ¹³, *c'est grâce à la qualité de l'enseignement supérieur qu'un système éducatif peut produire des individus qualifiés qui participeront activement à la recherche et au progrès technologique nécessaires à la croissance économique et au maintien de la compétitivité du pays* ». Les normes ISO, Organisation Internationale de Normalisation (Romainville et Boxus, 1998 :15)¹⁴ définissent la qualité comme « *l'ensemble des caractéristiques qui confèrent à une entité la capacité de satisfaire des besoins exprimés et implicites (ISO 8402, 1986)* ». La qualité « ISO » ne vise pas la performance maximale mais le respect intégral des performances contractuelles.

Cette manière de considérer la qualité est empruntée au monde industriel. En effet, pour déterminer la valeur et la qualité d'un produit, les experts du monde industriel adoptent la procédure qui consiste a) à définir le produit, b) à rédiger un dossier technique pour le réaliser, c) à mettre en œuvre une méthode de production et de contrôle d) et à respecter les performances contractuelles. *Et si le produit fini est en adéquation avec ces critères établis et répond aux besoins de la clientèle, on dit qu'il est de qualité.* Ainsi on peut dire avec Delvosalle (2015)¹⁵ que « *la qualité est une mesure de l'harmonie de la rencontre entre les besoins des bénéficiaires, d'une part, et les résultats de l'organisation, d'autre part.* »

2. Les critères de la qualité dans l'enseignement supérieur

Dans le système de l'enseignement supérieur, on peut emprunter cette même démarche pour déterminer la qualité. A cause de son importance la Fédération Québécoise des Professeures et Professeurs d'Universités (FQPPU) ¹⁶ a placé la qualité au cœur de la mission universitaire. La qualité est multidimensionnelle et son étude doit être abordée selon une approche systémique et totalisante car elle concerne tous les aspects de l'université : la

gouvernance, l'Administration, les curricula, l'enseignement, la recherche, l'environnement physique, les services aux étudiants et à la communauté, les performances des étudiants etc., en un mot toutes les composantes de l'université. C'est dans cet ordre d'idées que la FQPPU (2006) a déclaré que la qualité de l'enseignement supérieur repose sur *une bonne structure décisionnelle, une bonne gestion académique et l'autonomie*.

La structure décisionnelle a rapport avec la gouvernance et l'administration. Ces dernières fonctionnent en mode collégial et dotent l'université de mécanismes rigoureux et efficaces qui respectent sa mission et ses valeurs et impliquent les enseignants-chercheurs dans les comités et instances consultatives et décisionnelles.

La gestion académique concerne la pertinence et la diversité des programmes d'études, l'offre de formation, la qualification et les conditions de travail de professeurs, l'encadrement et les conditions d'apprentissage des étudiants. Un autre critère que nous pouvons ajouter est la performance des étudiants caractérisée *par la qualité des apprentissages et l'importance du taux de diplomation*.

L'autonomie concerne la capacité de l'université de pouvoir choisir ses propres orientations stratégiques, d'être un espace de liberté académique pour ses enseignants-chercheurs et d'avoir accès aux moyens et ressources nécessaires pour assumer la double responsabilité de collégialité et de distance critique.

III. La mesure de la qualité

I. Les impacts de la mondialisation

La mondialisation a exercé de très grands impacts sur l'enseignement supérieur. « L'un d'eux est la concurrence acharnée non seulement entre les États mais aussi entre les universités. Pour y faire face, les établissements d'enseignement supérieur ont adopté et mis en œuvre tout un train de stratégies : diversification des programmes, approches pédagogiques novatrices, campus délocalisés, programmes d'études à l'étranger pour étudiants et professeurs, contrats de franchise, renforcement des partenariats avec le secteur des entreprises par l'offre de consultations et de services de recherche etc (Altbach, Reisberg et Rumbley, 2009)¹⁷. Il en résulte une bipolarisation du monde universitaire : les universités du centre plus riches et plus puissantes au Nord et celles de la périphérie, plus pauvres au Sud. Les universités du centre détiennent la plus grosse part des bénéfices en termes d'attraction d'étudiants et de Professeurs compétents, de découvertes scientifiques, de financements, de réputation et de positionnement dans les classements internationaux. Les richesses des universités du Nord et leur situation dans les pays riches déterminent amplement la qualité de la formation. Les universités du sud, par contre, peinent à gérer même l'essentiel par manque de fonds et d'autres ressources.

2. Les expériences du passé

Dans cette arène de la concurrence, seuls les plus forts et les meilleurs gagnent, subsistent et dominant. C'est pourquoi les analystes assimilent la mondialisation à une nouvelle forme de néocolonialisme. Ainsi aujourd'hui les institutions publiques comme privées, notamment les universités, ont la démanéation de la qualité pour rester en vie et mettent en place des structures d'évaluation visant à assurer leur qualité.

Dans le passé, les méthodes d'évaluation étaient assurées par des organismes étatiques ou paraétatiques. Mais aujourd'hui on va de plus en plus vers l'évaluation par les pairs. L'évaluation par les pairs est une méthode qui consiste à utiliser les ressortissants des universités sœurs pour évaluer sa propre université. Cette évaluation se fait en comparant la réalité institutionnelle, les pratiques, les résultats obtenus, avec les normes que représentent la mission, la vision, les valeurs, les objectifs, le plan stratégique de cette même institution. L'accent est aussi mis sur les résultats obtenus ainsi que sur les indicateurs qui démontrent les connaissances et les compétences qui permettront aux diplômés de s'insérer et d'exceller sur le marché de l'emploi. Des interactions sont créées entre Etudiants et Enseignants et les autres membres du personnel sur l'enseignement, les services, les choix de carrière, l'obtention de l'emploi etc. (Altbach, Reisberg et Rumbley (2009)¹⁸

3. Les espaces d'enseignement supérieur

C'est dans le souci de la qualité et pour faciliter la mobilité que les Etats de diverses régions du monde ont signé des conventions régionales visant leur intégration dans un espace uniforme d'enseignement supérieur. Les Accords du processus de Bologne dans l'Union européenne en 1999, la création par les Etats de l'Amérique du Nord du « Consortium for North American Higher Education Coopération (CONAHEC) », la création en 2000 de la « Unión Europea, América Latina y el Caribe (UEALC) » des Etats de l'Amérique Latine et des Caraïbes, le développement du programme « University Mobility in Asia and the Pacific (UMAP) » des pays de l'Asie et du Pacifique, la création du Programme d'échanges (« University Mobility in the Indian Ocean Region (UMIOR) » des pays de l'Océan indien dont l'Australie, l'Afrique du Sud et la Thaïlande, la construction du « Nouveau Partenariat sur le Développement de l'Afrique (NEPAD) », ont été réalisés dans cet esprit. (Bernatchez, Jean, 2009)¹⁹

4. L'expérience belge

Les experts de l'expérience belge de l'évaluation de l'enseignement supérieur (voir Kaufman, 1995) cité par (Romainville et Boxus, 1998) ²⁰ établissent un cadre de référence comprenant cinq groupes de variables pour guider les évaluateurs dans leurs démarches. Ce sont :

- les variables institutionnelles centrées sur les objectifs, l'organigramme et les moyens pris par l'institution pour accomplir sa mission,
- les variables contextuelles centrées sur le recrutement et la gestion du corps estudiantin,

- les variables de présage centrées sur le recrutement et la gestion du corps enseignant,
- les variables de processus centrées sur les mesures prises pour favoriser un bon enseignement, un bon apprentissage et le succès continu des étudiants
- et les variables-produits centrées sur les relations de l'institution avec le monde professionnel où sont insérés les diplômés. L'évaluation a pour finalité un enseignement supérieur de qualité.

Selon (Nightingale et O'Neill, 1994) cités par Romainville et Boxus (1998 : 20, 21)²¹, un enseignement supérieur de qualité doit développer chez l'étudiant les capacités de retenir de manière durable et autonome un ensemble de savoirs, d'établir des liens entre ses connaissances antérieures et ses nouveaux savoirs, de créer son propre savoir et l'appliquer dans la résolution de problèmes, de communiquer son savoir à d'autres et de vouloir apprendre tout au long de la vie.

IV. L'enseignement supérieur haïtien et la qualité

Selon certains chercheurs haïtiens, l'Enseignement supérieur haïtien est confronté à un sérieux problème de qualité. Selon le Groupe de Travail pour l'Education et la Formation (GTEF, 2010)²², « l'enseignement supérieur est une *« zone d'ombre du système éducatif haïtien »* et *« ne peut pas répondre aux divers besoins en termes de compétences techniques, de connaissances sur les processus sociaux et les problèmes environnementaux de la société haïtienne. Il n'est pas tourné vers la recherche et la production des ressources humaines adaptées aux besoins du milieu »*. La loi organique prévue par la constitution de 1987 pour la régler ainsi que l'Organisme prévu par l'article 211 de la constitution de 1987 amendée pour *réguler et contrôler la qualité de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique se font encore attendre. Ainsi les institutions poussent comme des champignons et accusent de grandes faiblesses dans leur fonctionnement et les résultats des étudiants.*

V. L'Enseignement Supérieur Adventiste et la Question de la qualité

En mai 2012, dans le souci « d'atteindre l'excellence dans la gouvernance et la gestion administrative des établissements d'enseignement supérieur de la Division Interaméricaine, le Comité de la DIA²³ a voté un document important dénommé « Guide des Meilleures Pratiques pour la Gouvernance et l'Administration des Institutions d'Enseignement Supérieur de la Division interaméricaine ». Ce guide s'est inspiré du Critère III du Manuel d'accréditation de la AAA » et contient décrites toutes les procédures à suivre pour évaluer la qualité des Universités de la Division Interaméricaine dont l'UNAH fait partie. Un Comité d'Évaluation a été mise en place par la DIA en vue d'évaluer d'une part, les aspects académique, étudiantin, financier et infrastructurel de l'institution, d' autre part, la gestion en profondeur de l'Administration et de la Gouvernance et de fournir aux Comités Directeurs des orientations sur l'évaluation des Administrateurs et la façon de créer un environnement propice à l'éducation de qualité.

Pour une gestion efficace de l'institution, huit critères de base ont été identifiés. Ce sont : la vision, les publics, la structure institutionnelle (organigramme), les stratégies (plan stratégique institutionnel), la procédure d'accréditation de l'Eglise Adventiste, le système de communication, la culture organisationnelle et la planification pour un avenir de succès de l'institution.

La culture organisationnelle (caractérisée par les innovations, le contrôle des détails, les orientations, les évaluations, le sentiment d'appartenance, l'attention donnée aux infrastructures, à la tenue des gens et à leurs comportements) est un facteur-clé de la qualité car elle permet aux Administrateurs d'améliorer l'image de marque de l'institution et de la maintenir dans un état permanent de désirabilité.

Conclusion

Ainsi la responsabilité des universités à l'égard de la qualité de l'éducation réside dans une bonne compréhension des missions de l'université, des tendances actuelles et du contexte dans lequel elles évoluent. Pour faire face à la compétition créée par la mondialisation, aux problèmes de la massification des étudiants et de la satisfaction des besoins sociaux, les universités se doivent de faire la mise à jour permanente de leurs curricula, de varier les filières de formation, de se doter d'enseignants à plein temps, engagés dans la recherche et l'encadrement des étudiants. Elles doivent aussi améliorer leurs infrastructures physiques, se doter des TICs ainsi que de tout autre matériel capable de rendre leur enseignement efficace. Par ailleurs, elles doivent améliorer leur pratique de gouvernance, de gestion et de contrôle de la qualité. Celle-ci se fera par l'établissement d'un organe de contrôle de la qualité, d'instruments appropriés (tel le Guide des meilleures pratiques pour l'évaluation institutionnelle, des instruments pour l'évaluation par les pairs, l'auto-évaluation et l'évaluation hiérarchique) et des activités de suivi. Une attention spéciale sera accordée à l'encadrement spirituel (Intégration de la foi dans l'enseignement et l'apprentissage et les activités du campus pour aider à former du capital humain à visage éthique dans ce monde sécularisé où les valeurs absolues sont renversées et où le relativisme tend à les supplanter.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Durkheim, Emile (1901, 1902, 1922). Education et Sociologie, PUF. Dans Ullmann, Jacques (1976). La pensée Educative Contemporaine. Presses Universitaires de France, Edit. No 34 219. –Imp. No 25 108.
2. Alain) Emile Chartier (1932). Propos sur l'Education, PUF, 1ère Edition, 1932. Dans ULMANN, Jacques (1976). La pensée Educative Contemporaine. Presses Universitaires de France, Edit. No 34 219. –Imp. No 25 108.
3. White Ellen G. (1903). Education. *Review and Herald Publishing Association.*

4. [LECLERCQ, Dieudonné, sous la direction de \(1998\). Pour une Pédagogie Universitaire de Qualité. Pierre Margada éditeur, Hayen II-B-4140 Sprimont, Belgique.](#)
5. TOUSSAINT, Pierre (2013). "Quelle Université pour Haïti dans la Perspective de sa Reconstruction ?, dans « *Haïti Perspective, Revue thématique du GRAHN-MONDE* » 2012. Vol. 2 No 1 pp. 35-42.
6. CERU, CSE (2006). [L'institution universitaire : son rôle dans la société, sa mission et ses mécanismes de régulation. Consultation de la Commission de l'enseignement supérieur et de la recherche \(CERU\) ; Conseil supérieur de l'éducation \(CSE\) 22 septembre 2006.](#)
7. BRUCHON, David (2007). Enseignement Supérieur et Recherche: Les Leviers du Renouveau en Haïti _ FNEP.htm. Les leviers du Renouveau d'Haïti, *lauréat FNEP 2007*.
8. LEGENDRE, Rénald, (1993): Dictionnaire Actuel de l'Education, Editions Guérin, Montréal, Québec.
9. Ibid.
10. Ibid.
11. Altbach, P. G. Reisberg, L., et Rumbley L. E. (2009). Evolution de l'enseignement Supérieur au Niveau Mondial : Vers une Révolution du monde Universitaire, UNESCO.
12. BIREAUD, Annie (1990). « Pédagogie et Méthodes Pédagogiques dans l'Enseignement Supérieur ». *Revue Française de Pédagogie*, Volume 91, pp. 13-23.
13. LAMBERT-LE MENER, Marielle (2012): La Performance Académique des étudiants en Première Année Universitaire: Influence des Capacités Cognitives et de la Motivation. *Thèse délivrée par: Université de Bourgogne, Section(s) CNU: section 70: Sciences de l'éducation Sous la direction de: Sophie MORLAIX.*
14. Romainville Marc. et Boxus, Elise. (1998 :15). La Qualité en Pédagogie Universitaire. Dans [LECLERCQ, Dieudonné, sous la direction de \(1998\). Pour une Pédagogie Universitaire de Qualité. Pierre Margada éditeur, Hayen II-B-4140 Sprimont, Belgique.](#)
15. Delvosalle, Christian (2015). « La qualité : des concepts à la pratique », *Pyramides* [En ligne], 5 | 2002, mis en ligne le 28 septembre 2011, consulté le 20 février 2015. URL : <http://pyramides.revues.org/480>
16. Ibid. p.2
17. Ibid.p.4
18. Ibid. p.4
19. Bernatchez, Jean (2005). « La construction d'un espace nord-américain de l'enseignement supérieur ». *La Chronique des Amériques*, Septembre 2005 N° 28. Observatoire des Amériques.
20. KAUFMAN, Ch, (1996). Projet pilote européen pour l'évaluation de la qualité dans l'enseignement supérieur. *Colloque Qualité et université*, PSAGx, Gembloux, Novembre

1996. In [LECLERCQ, Dieudonné, sous la direction de \(1998\). Pour une Pédagogie Universitaire de Qualité. Pierre Margada éditeur, Hayen II-B-4140 Sprimont, Belgique.](#)
21. [Nightingale, P. et O'Neil, M., \(1994\). Achieving quality learning in higher education. London: Logan, Kogan Page cité par Romainville et Boxus. In Leclercq Dieudonné LECLERCQ, Dieudonné, sous la direction de \(1998\). Pour une Pédagogie Universitaire de Qualité. Pierre Margada éditeur, Hayen II-B-4140 Sprimont, Belgique. PP \(20,21\).](#)
22. MENFP (2010). Groupe de Travail pour l'Éducation et la Formation: Pour un Pacte National pour l'Éducation en Haïti. Port-au-Prince.
23. Interamerican Division of Seventh Day Adventists (2013). Guide of Best Practices. South Miami, Florida, USA.

Dr. Jose Dorismar
UNAH

LES ELEMENTS ESSENTIELS DU CURRICULUM DE L'EDUCATION ADVENTISTE

Dans l'enseignement adventiste, certaines choses sont négociables, d'autres choses, cependant, sont essentielles à tel point que leur absence constituerait la perte de l'effort éducatif.

Quels sont ces éléments essentiels ?

L'Esprit Saint – le culte – la Prière – l'intégration de la foi - l'amour, l'intégrité - Le de style de vie saine, L'excellence.

Vers l'excellence

- Accepter Dieu
- Engagement envers l'Eglise
- Relations interpersonnelles saines
- Responsable Citoyenne
- Vie équilibrée
- Développement intellectuel
- Habiletés communicatives
- L'autogestion
- Gout de l'esthétique
- Vocation, service et témoignage

Le curriculum adventiste est
Distinctif - intégré - intégral

Que devons enseigner?

Page 2 / Diapo 2-7

11 éléments distinctifs du curriculum

1. Connaître Dieu

La connaissance de Dieu est l'éducation essentielle.

L'éducation la plus essentielle est celle qui enseigne l'amour et la crainte de Dieu.

- Ils(les étudiants) peuvent avoir acquis la connaissance de beaucoup de choses, mais sans obtenir, à moins d'avoir les connaissances essentielles à moins qu'ils aient une connaissance du Christ comme Sauveur personnel.

2. Formation du Caractère

- Le Christ ne s'est pas attardé à spéculer sur des théories abstraites, mais seulement à ce qui était essentiel pour le développement du caractère .Il parla des vérités qui sont liées à la conduite de la vie et qui lient l'homme à l'éternité.

3. Valeur propre

Seulement est l'éducation saine et essentielle l'éducation conduisant à une connaissance de la valeur que Dieu reconnaît à l'humanité .On doit enseigner à ceux qui étudient dans nos écoles qu'ils ont de la valeur aux yeux de Dieu, qui les a achetés à un prix infini.

4. Culture physique

- La culture physique fait partie essentielle de toute méthode correcte de l'éducation.

- Enseignez aux étudiants qu'une la vie correcte dépend d'une pensée correcte et que l'activité physique est essentielle à la pureté de la pensée

- L'éducation ne consiste pas à utiliser seulement le cerveau. Le travail physique est également partie intégrante de l'éducation.

5. Habiletés à vivre

- De nombreux matériaux qui consomment le temps de l'étudiant ne sont ni pas essentiels ni utiles pour le bonheur; En revanche, il est essentiel que tout jeune se familiarise avec les tâches de la vie quotidienne.

- Maintenant, comme dans les jours d'Israël, nous devons instruire le jeune dans les tâches de la vie pratique ... C'est essentiel, non seulement comme une sauvegarde contre les vicissitudes de la vie, mais cela exerce une influence sur le développement mental et physique spirituel.

6. Sciences

- Le travail de chaque enseignant doit être une garantie dans le renforcement de l'esprit des enfants et des jeunes dans les grandes vérités de la Parole inspirée. C'est l'éducation essentielle pour cette vie et celle de l'au-delà. Mais personne ne devrait penser que cela exclut l'étude de la science. Car la connaissance de Dieu est aussi élevée que le ciel et aussi vaste que l'Univers.

- Les élèves apprennent du livre de la Nature les leçons essentielles pour eux dans leur vie religieuse.

7. Vie saine

- Les étudiants passent des années dans de différentes branches éducatives, mais ils ne se sont pas familiarisés avec eux-mêmes, vu qu'ils ignorent ce qui est essentiel au plus haut degré : une connaissance de leur propre corps.- On doit enseigner à la jeunesse à considérer la physiologie comme l'une des études essentielles.

- Les principes de la réforme sanitaire doivent faire partie des éléments essentiels de l'éducation de nos jeunes.

Page 3 / Diapo 1-9

8. Agriculture

- Ce est le plan de Dieu que l'agriculture soit lié au travail de nos écoles. C'est un besoin primordial dans l'éducation de nos jeunes .Il entre dans le plan du Seigneur que des efforts soient faits en ce sens afin de combler ce vide.

- 9. Préparation des aliments

- Il est essentiel que l'art culinaire soit considéré comme l'une des branches les plus importantes de l'éducation.

- Hommes et femmes devraient apprendre comment préparer de la nourriture ... Cette branche de l'éducation devrait être enseignée dans toutes les écoles établies.

10. La culture de la voix

- L'éducation de la voix est élément qui devrait trouver occuper une place non négligeable dans tous nos établissements scolaires.

- Il est essentiel d'apprendre aux jeunes à lire dans un ton clair et distinct.

- L'étude de l'art de bien parler ne devrait pas être négligée dans nos écoles.

11. Témoignage et service

- L'éducation la plus essentielle pour nos jeunes est l'éducation qui leur apprend à révéler la volonté de Dieu pour le monde.

- Il est essentiel d'apprendre aux élèves à effectuer un travail missionnaire, non seulement par la plume et par la voix, mais par la pratique dans ses différents aspects.

- Pour que l'éducation soit complète, il est nécessaire que les élèves aient le temps de faire du travail missionnaire, se familiariser avec les besoins spirituels des familles vivant autour d'eux.

Composantes distinctes du curriculum

- Connaissance de Dieu
- Agriculture
- Culture physique
- formation du caractère
- Science
- Témoignage et service
- Culture de la voix
- Style de vie saine
- Habiletés de vie
- Préparation des aliments
- Valeur propre.

Un curriculum intégral.

Une question cruciale:

Peu de gens peuvent vraiment y répondre à cette: Quelle est l'éducation essentielle pour cette heure?

La véritable éducation englobe le développement physique, mental et moral afin que tous soient équipés pour le meilleur service de Dieu et travailler à la restauration de l'humanité.

La vraie éducation signifie plus que la poursuite d'un programme particulier d'études. Elle signifie plus que la préparation pour la vie actuelle.

Tout l'être et toute la période de l'existence possible à l'homme.

C'est le développement harmonieux des facultés physiques, mentales et spirituelles.

Mental-Spirituel-physique

C'est le développement harmonieux des facultés physiques, mentales et spirituelles.

- Prépare les étudiants pour servir avec joie dans ce monde et pour la joie d'un service supérieur plus vaste dans le monde à venir.

Luc 2: 52 - Jésus (Croissance en sagesse, en stature et en grâce)

Jésus a suivi le plan divin de l'éducation. Il ne chercha pas les écoles de son temps qui magnifiaient les petites choses et rapetissaient les grandes. Il a reçu son éducation directement auprès des sources indiquées par le ciel. Il se délectait du travail utile, de l'étude des Écritures et de la nature qui sont les manuels de Dieu, pleins d'enseignement pour tous. (Éducation, p 77)

Le développement de Jésus

<u>Mental</u>	<u>Physique</u>	<u>Spirituel</u>	<u>Social</u>
Sagesse	Hauteur	Grace avec Dieu	Grace avec les hommes
Nature	Travail utile	Les Ecritures	Expériences de vie

Mentale = Cosmovision chrétienne du monde, pensée de haut niveau, Sagesse.

Physique = style de vie saine, l'éthique du travail, Recréation

Page 5 / Diapo 1-9

Spirituel = Etude de la Bible, relation avec Dieu, caractère moral

Social= Service, Témoignage, appel divin

Personne intégrale (Mental-social-Spirituel-physique)

Physique = Recréation, l'éthique de travail, mode de vie sain.

Un curriculum intégré (3)

Dieu est La Source.

L'Eternel donne la sagesse, de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence. Proverbes 2: 6

La révélation de tes paroles éclaire ; elle donne de l'intelligence aux simples. Psaume 119: 130

La Bible comme éducateur

Nous devons faire de la Bible le fondement de l'étude et de l'enseignement. La connaissance essentielle est la connaissance de Dieu et de Celui qu'il a envoyé. Le ministère de la guérison, p 312

La Bible comme éducateur

En tant que moyen d'éducation intellectuelle, la Bible est plus efficace que n'importe quel autre livre, ou tous les autres livres mis ensemble.

La place de la Bible?

Compétition

Arts - Bible - Technologie - Mathématiques - Éducation physique - Langues - Sciences - Histoire

Agolpanda -Bible

Sciences - Histoire - Langues - Technologie - Éducation physique - Business - Mathématiques - Arts

Centré - Bible

Arts - Religion - Technologie - Éducation physique - Science - Histoire - Langues - Mathématiques

Sciences

Intégrer les paroles et les œuvres de Dieu

La Parole vivante naturel forma le monde. Jean 1er

Sciences

Intégrer les mots et les œuvres de Dieu

Bien que déformée par le péché la nature, donne encore des preuves des attributs de Dieu

"Les perfection invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité se voient comme à l'œil nu depuis la création du monde..."

Sciences

Intégrer les mots et les œuvres de Dieu

Dieu mit à part un jour de repos dans lequel nous devrions voir la nature spécialement dans un contexte spirituel.

Les Sciences

Intégrer les mots et les œuvres de Dieu

Dans la Nouvelle Terre, les rachetés continuent leur étude de la création de Dieu.

Langue et Littérature

- Dieu est Celui accorde le don de l'expression créative

- Le péché a provoqué une distorsion dans le langage.

Langue et Littérature

- Dieu prend l'initiative de combler le vide de la communication.

- Dieu restaure et réunifie le langage

Langue et Littérature

- Il existe une littérature sans valeur ou une littérature clairement préjudiciable'

- Nous devons préconiser et promouvoir l'étude de la bonne littérature.

Langue et Littérature

- Il existe des critères divins pour la littérature chrétienne.

- La vie est ennoblie ou dégradée par ce que nous lisons.

Les Arts

- Sont-ils en harmonie avec les valeurs divines?

- Dirigent-ils l'attention vers Dieu ou à soi-même?

- Glorifient-ils la conduite immorale?

- Mélangent-ils le sacré avec le profane ?

Peuvent-ils être écoutés, exécutés ou chantés pour la gloire de Dieu?

- Ses résultats, ses effets nous rapprochent-ils de Dieu?

Conclusion

Le curriculum adventiste essentiel est

- Distinctif

- Intégral

- Intégré

Dans l'éducation adventiste, il existe des éléments négociables et des éléments essentiels non négociables.

Maitre Nougaisse Constant

Doyen Académique

UNAH

UNION DE MISSION DES ADVENTISTES DU 7^{ème} JOUR D'HAÏTI
ASSISES NATIONALES SUR LA QUALITE DE L'EDUCATION
HAÏTIENNE ADVENTISTE
2 Avril 2015

RESPONSABILITES DU PRESIDENT DE MISSION/FEDERATION EN TANT QUE
PROTECTEURS DE L'EDUCATION

Salutations aux distingués invités aux premières Assises Nationales sur la qualité de l'Éducation Haïtienne Adventiste au bureau de l'UMASH ayant pour thème : REFORME EDUCATIVE, L'URGENCE DE L'HEURE. La politique de l'Église adventiste en ce qui a rapport à l'Éducation est : une Église, une école vue la grande importance qu'on accorde au domaine. Pour nous, nous reconnaissons que Dieu, le Créateur et le sustentateur de la terre et de tout l'univers, est la source de la connaissance et de la sagesse. C'est à son image que Dieu a créé l'homme parfait. A cause du péché, l'homme a perdu son état premier, et l'éducation chrétienne se propose, en faisant la promotion de la foi en Christ, de chercher à restaurer en l'homme l'image de son Créateur en cultivant en lui une consécration intelligente au service de Dieu sur terre et en développant chez lui une préparation pratique en vue de servir consciencieusement son prochain. Nous pensons ainsi aux enfants, aux jeunes ainsi qu'aux adultes pour intégrer tout le monde dans un environnement où le corps, l'âme et l'esprit soient imbibés de la plaine connaissance qui chasse les ténèbres de l'ignorance en chaque homme pour qu'il soit dans la lumière qui le guide sur le chemin de l'existence. C'est dans cet esprit que l'administration de l'Union se joint au bureau de l'éducation de l'Union pour réunir en un même lieu l'élite de l'Église pour qu'ensemble les regards soient tournés vers un avenir plus prometteurs pour notre société et pour l'Église en particulier. Nous nous joignons à la directrice Dr Antonine Bastien qui a pris l'initiative de vous convoquer tous ici. Et nous présentons nos vives félicitations et nos remerciements au Ministre de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle qui a bien voulu nous honorer de sa présence et tout ceci va également au directeur général du Ministère et du Maire de Delmas. Que la maison soit votre à vous tous. Passez s'il vous d'agréables moments ici. Bonne journée de travail !

Une réforme éducative adventiste à l'heure qu'il est s'avère nécessaire, impérative et demande une prise de conscience de toutes les entités : personnes (pasteurs, enseignants, membres d'église) et administrations d'institutions, de Missions et de Fédération. Cela demande un peu plus d'amour, d'engagement et de fidélité. L'amour est un sentiment incitant à prendre sa responsabilité, la fidélité est l'exactitude à remplir ses engagements et l'engagement est la détermination faire son devoir.

Le président de Mission ou de Fédération est bien placé pour protéger le système éducatif de l'Église. Le Président de la Mission / Fédération, a un rôle important à jouer dans toutes les branches qui ont rapport aux affaires de l'Église. Il est nommé par une assemblée pour promouvoir, conseiller, planifier, et veiller à ce que tout fonctionne bien. Les règlements disent

que le président qui sera un pasteur consacré ayant acquis une certaine expérience, est le premier administrateur et présidera aux assemblées générales et au conseil d'administration de la Mission. L'assemblée est celle qui nomme les principaux officiers devant gérer les affaires de l'Eglise pour une période donnée et le comité qui remplit le rôle de superviseur et décideur entre deux assemblées ; Il servira les intérêts généraux de la Mission selon les décisions des assemblées générales et au conseil d'administration. Il se conformera, dans l'exercice de sa fonction, aux règlements de l'Union, de la DIA et de la GC, travaillera en accord avec le comité de l'Union et en étroites collaborations avec les administrateurs de l'Union. Statuts et Règlements. P 229

Le Président protecteur...

Statuts et Règlements p 256 ou F10 15

L'Eglise possède un système scolaire afin de veiller à ce que sa jeunesse reçoive une éducation équilibrée du point de vue physique, mental, social, spirituel et professionnel, en harmonie avec les normes et les idéaux de l'organisation. Dieu étant la source de toute valeur morale et de toute vérité. L'expression révélée de son intelligence et de sa volonté constitue le critère du bien et du mal. L'objectif avoué de l'Eglise réside dans le meilleur développement possible de la personne totale de l'enfant, tant pour cette vie que de la vie future.

Chaque membre d'église est une autorité. Il est une voix dans les actions de l'Eglise pour conduire hommes et femmes de la terre vers Dieu

Education tri dimensionnelle. Nommer avec soin les responsables au département de l'Education. Celui qui joue le rôle de protecteur doit avoir une vision, suivre un plan, une ligne. Le mot protéger signifie prendre la défense de quelqu'un : garantir, préserver.

Pourquoi comprendre l'importance de l'éducation dans l'Eglise ? Deut 6 :4-9 ; Prov 22 :6 Dieu est le constructeur des vies. Il suit un plan . Il trace une ligne. Il créa tout et l'homme. Il lui donne son sa forme, son souffle, une femme et un jardin qu'il doit cultiver et garder. Notre rôle de président nous demande de garder et de cultiver.

Veiller à ce qu'il y ait une école dans chaque église et qu'elle représente bien l'église. Que les enseignants se sentent en sécurité. Qu'ils jouissent des avantages que l'organisation offre dans la mesure du possible

L'Eglise accorde une grande importance au Dpt. C'est pourquoi le directeur d'éducation est nommé non par l'assemblée dorénavant mais par le comité qui suit l'assemblée générale.

Travailler et collaborer avec les responsables d'éducation

Présider la commission scolaire

Tenir compte de la philosophie de l'Eglise en rapport à l'éducation. Veiller sur la qualité de l'enseignement

Parler de Reforme éducative comme une urgence de l'heure est une nouvelle manière de penser et d'agir. Les temps ont changé, il nous faut changer avec le temps. Comme protecteur, nous visons haut et grand. Nous encadrons les Enseignants en encourageant la formation continue de chaque groupe soit primaire, secondaire ou universitaire. Nous encourageons des visites de courtoisie tant a l'école qu'aux Enseignants. Nous travaillons à ce qu'ils aient un salaire décent et jouissent de tous les privilèges : maladie, assurance médicale, allocations de voiture, cours de lecture, une joyeuse retraite, etc.

Le protecteur n'oubliera pas que les Enseignants ont une femme, des enfants aussi et son avenir devant lui.

Pasteur Theart St-Pierre
Président de l'UMASH

Sujet : L'enseignant adventiste, un ministre de l'Évangile

Préparé par : Pasteur Inestral Pierre

Texte : Rom 12 : 6-8

« Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie, l'exerce selon l'analogie de la foi; que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement, et celui qui exhorte, à l'exhortation...

Parmi les dons ou talents ou aptitudes que Dieu accorde à l'homme pour lui permettre de participer au bon fonctionnement de son Église figure le **don à l'enseignement**. Cependant, en Haïti, la fonction d'enseignant est dévalorisée à cause du traitement dérisoire dont subissent ceux qui sont les formateurs des citoyens occupant les plus hautes fonctions de la société. Ce n'est pas étonnant que l'on assiste à tant de manifestations pour le moins légitimes en vue de réclamer de meilleures conditions de travail et de traitement. Toutes ces frustrations ont pour conséquence la baisse de la qualité de l'enseignement. Cet enseignement produit des citoyens au rabais. Cependant, il existe quand même une catégorie d'enseignants qui, conscients que l'enseignement est un ministère, un sacerdoce, se mettent au dessus de la mêlée en accomplissant un travail de qualité. L'enseignant adventiste, un ministre de l'Évangile.

Un ministre de l'Évangile, C'est quoi?

Dans Rom 1 :1, nous lisons :

« Paul, serviteur de Jésus-Christ appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu ». Dans ce texte, il y a plusieurs termes à souligner :

1. Serviteur - Pas serviteur de n'importe qui, serviteur de Jésus-Christ. Il est un esclave – il n' a pas de volonté – Il accepte tout ce que dit son Maître.
2. Appelé – Il est un appelé. Son appel vient de Jésus-Christ.
3. Mis à part – Il est mis à part pour un travail spécial.
4. Annoncer l'Évangile – C'est la description de sa tâche.

Un ministre de l'Évangile c'est d'abord un serviteur qui a reçu un appel de Dieu, qui est consacré dans le but d'annoncer l'Évangile. Son principal travail, c'est de préparer les gens au salut. Paul avait pris très au sérieux cette responsabilité.

C'est pourquoi, il peut déclarer sans ambages : « Je vous ai écrit avec une sorte de hardiesse, comme pour réveiller vos souvenirs à cause de la grâce que Dieu m'a faite d'être ministre de Jésus-Christ parmi les païens, m'acquittant du divin service de l'Évangile de Dieu, afin que les païens lui soient une offrande agréable, étant sanctifiée par l'Esprit-Saint. » **Rom 15 : 15, 16**

Entres autre tâches du pasteur, il visite ses membres, les encourage, les encadre et prie avec eux. Il veille sur son troupeau. Comme le recommande Pierre, il doit paître le troupeau de Dieu qui est sous sa garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui sont échus en partage, mais en tant que modèle du troupeau. » **1 Pierre 5 : 2**

Qu'en est-il de l'enseignant adventiste?

Tout comme le ministre de l'Évangile qui a reçu un appel à travailler au salut des âmes, l'enseignant adventiste est aussi un ministre de l'Évangile. Il a reçu un appel à s'engager à travailler pour le salut de ses élèves. Il est intégré dans un système qui cherche à équiper les étudiants de telle sorte qu'ils améliorent la dimension mentale, physique et spirituelle dans le service auprès des autres et les prépare pour le royaume des cieux. C'est pourquoi il s'efforce de faire de son mieux pour que le travail qu'il fournit devienne une facette essentielle de la philosophie adventiste du 7^e jour dans le ministère auprès de la personne tout entière. Étant donné que son travail touche le cœur et l'esprit, un travail qui va au delà de la salle de classe, d'enseignant adventiste, doit inspirer l'étudiant à rêver à ce qu'il ne peut voir pour lui-même, à l'aider à s'accrocher à Dieu et à être une bénédiction pour l'église et la communauté. En tant que ministre de l'évangile, l'enseignant visite, prie, encourage et encadre ses élèves.

Enseigner est une responsabilité extraordinaire parce que l'enseignant forme des citoyens et les prépare non seulement pour la terre, mais aussi pour l'éternité. C'est vraiment un ministère. **Georges R. Knight** écrit : « Les fonctions de l'enseignant et du pasteur ne sont pas séparées. Paul indique à Timothée qu'un pasteur doit être apte à l'enseignement » **1 Tim 3 : 2**. Il continue : « Quand Paul a écrit aux Éphésiens que Jésus a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme annonciateurs de la bonne nouvelle, d'autres comme bergers et maîtres. » **Eph 4 : 11**, il utilise une construction de phrase grecque indiquant que la même personne exerce les deux fonctions de pasteur et l'enseignant. Cela signifie qu'on ne peut pas séparer ces deux dons si on veut qu'ils restent fonctionnels. Un pasteur doit non seulement prendre soin des âmes de son troupeau, mais aussi enseigner par le précepte et par l'exemple à chacun des membres individuellement, et à l'église dans son ensemble. De même, les enseignants ne doivent pas seulement transmettre la vérité, mais également se soucier de la santé spirituelle de ceux qui sont sous leur tutelle.

C'est ainsi que les enseignants chrétiens exercent leur rôle pastoral envers leurs élèves. » Il conclut : « Enseigner les jeunes est non seulement une fonction pastorale, mais aussi l'une des formes de ministère les plus efficaces, puisqu' elle touche la population entière à l'âge où elle est le plus impressionnable.

REVUE D'EDUCATION ADVENTISTE no 38, année 2012. Tout comme le Pasteur, l'enseignant est un appelé.

Alors, Quel est le sens de l'appel de l'enseignant adventiste?

La responsabilité d'enseigner doit s'exercer avec amour et patience. Ce doit être là l'une des qualités d'enseigner qui doit s'exercer avec amour et patience. Ce doit être là l'une des qualités de l'enseignant adventiste, puisque pour lui, l'enseignement est un sacerdoce. Cette responsabilité doit l'amener à conduire chaque jour les enfants à Jésus et les aider à faire de bons choix. D'où l'obligation qui leur est faite de continuer à rechercher une relation étroite avec Dieu par la prière et par l'étude quotidienne de la Parole de Dieu. Car ils sont les représentants de Dieu dans le plan de la rédemption et de la réconciliation. « Tout comme celles du Christ, écrit **Georges R. Knight**, les fonctions essentielles est « de chercher et Sauver » Ceux qui sont perdus. Ils doivent travailler dans l'esprit de Christ afin que leurs élèves puissent être réconciliés avec Dieu par le sacrifice de Jésus et régénérés à l'image de Dieu ».

REVUE Décembre. p 34

Jésus est le modèle de l'enseignant : Il doit toujours regarder à Jésus et aussi à la manière dont il a planté des semences au cours de sa vie sur la terre : Il se montrait toujours, compréhensif envers les gens parce qu'il voyait en chaque être humain une âme à sauver, un être qui pourrait renouer, avec Dieu des relations privilégiées, grâce à son ministère.

Ellen G. White écrit : « En Éducation le plus important devrait être la conversion des élèves afin qu'ils puissent avoir un cœur nouveau, une vie nouvelle. Le but du grand Maître est la restauration de l'image de Dieu dans l'âme et chaque enseignant de nos écoles devrait travailler en harmonie avec cet objectif. » C'est pourquoi l'objectif de l'enseignant adventiste est non seulement d'essayer de comprendre que « le plus grand besoin de l'élève est une nouvelle naissance spirituelle qui installe Dieu au cœur de sa vie quotidienne, » mais il doit travailler en conséquence.

Il y a trois (3) éléments non négociables dans l'éducation adventiste que l'enseignant ne doit pas oublier.

- Une excellente éducation pour ce monde.
- Présenter aux étudiants Jésus-Christ comme Sauveur
- Inspirer l'étudiant à partager le message de Dieu.

Comme le bon berger qui prend soin de son troupeau et qui est attentif à ses besoins, l'enseignant adventiste se soucie de conduire son troupeau dans de verts pâturages en vue de restaurer son âme.

CONCLUSION

Sur le plan évangélique, le pasteur prépare, une, deux, trois ou quatre campagnes évangéliques chaque année, tandis que l'enseignant tient une campagne d'évangélisation chaque jour dans sa salle de classe. Étant donné que la salle de classe est une extension de l'Église, en ce sens l'enseignant est un ministre de l'évangile. Il est toujours en train de toucher l'éternité.

RESPONSABILITÉ DE L'ENSEIGNANT DANS L'EVANGELISATION ET LA RETENTION

DEFINITIONS :.....

*RESPONSABILITÉ, Obligation de répondre de ses actions, de celle d'un autre, ou d'une chose confiée ; capacité, pouvoir de décision.

« Chacun a des responsabilités à porter ; on ne remplit la grande mission de la vie qu'en acceptant sans réserve ses responsabilités, en s'en acquittant avec conscience et fidélité. « Messages à la jeunesse p.m 34

*EVANGELISATION : C'est le fait de gagner, de garder ou de conserver les membres à l'Eglise pour qu'ils passent par les cinq étapes suivantes : Croyants, Membres baptisés, Disciples, Disciples faisant des Disciples, Elus ou Sauvés définitivement. A Bonne Ecole d'Evangelisation, page V.

ENSEIGNANT : « Un bon Enseignant insuffle la confiance, et avec lui, apprendre dévient une entreprise fascinante ». Il inculque le

Savoir Théorique ou apprentissage des notions ; le Savoir-faire pratique , Capacité, dextérité ; le Savoir-Etre, Caractère, Comportement ; le Savoir-Devenir, Vision ou Futur désire, et le Savoir-s'entendre avec les autres ou les Bonnes relations humaines.

1. Il fait prendre conscience d'aptitudes ignorées.
2. Il explique très simplement les choses les plus compliquées.
3. Il encourage à poser des questions.
4. Il n'est pas distant, mais proche, amical
5. Il rend les cours agréables, passionnant.
6. Il aide à comprendre l'utilité des notions appris par des exemples.
7. Il s'intéresse à ses étudiants.
8. Il fait régner dans la classe une atmosphère de respect, d'émerveillement.
9. Il suscite la passion pour le savoir et l'amour de la réflexion et de la recherché.
10. Il provoque de l'enthousiasme.
11. Prévenant, attentionné, il se dépense sans compter pour ses étudiants.
12. Il contribue à la formation du caractère.
13. Il introduit la Foi dans l'apprentissage.
14. Il prépare ses étudiants pour l'Université du Ciel.

L'Enseignement est avant tout une question d'Amour. Les questions de techniques, de styles, des projets ou d'initiatives spécifiques viennent après. C'EST CELA BIEN ENSEIGNER.

Un bon professeur, selon M. Ayers : c'est celui qui touche le Cœur, qui comprend, qui s'intéresse à l'étudiant en tant que personne. C'est celui dont la Passion pour sa matière est contagieuse et électrisante. Certains choisissent cette Profession si difficile par : Vocation, Désir d'aider les autres et l'Engagement à changer la vie des êtres.

L'EVANGELISATION :

*La Salle de classe constitue le premier champ Missionnaire du maître. »L'Education et la Rédemption sont une seule et même chose.» Ellen G. White, Education p. 26, anc. Edition.

METHODES D'EVANGELISATION :

*Evangélisation Publique : c'est partager avec un Auditoire la Bonne Nouvelle

Atelier de travail

Département

Éducation de

l'UMASH



Présentation sur l'Éducation et la Santé

Dr Franck Génés M.D – Hôpital Adventiste d'Haïti

Objectif de la présentation

- **A la fin de cette présentation,**
 - les participants connaîtront les raisons pour lesquelles la santé à l'école est une nécessité,
 - seront initiés à quelques options de programmes de santé scolaire
 - et connaîtront certaines ressources disponibles pour la formation et le développement de programmes de santé à l'école en Haïti.

Plan de Présentation

- Raisons justifiant la santé Scolaire
- Situation de la santé en Haïti
- Efforts du MENFP en matière de santé scolaire
- Ressources disponibles en Haïti
- L'Institut SPEC comme ressource disponible pour la communauté Adventiste en Haïti
 - Expériences de programme de santé scolaire

4 raisons pour lesquelles la santé scolaire est nécessaire.

1. Éduquer les enfants dans un environnement sain et épanouissant
2. Fournir aux enfants des connaissances essentielles de base en santé
3. Contribuer à la transformation sociale
4. Donner un accès aux soins préventifs de masse aux enfants



l'enquête menée sur les infrastructures sanitaires et l'hygiène dans les écoles 2011

Seulement une école sur 4 (25,6%) disposent d'installation d'eau potable

68,7% des écoles disposent de station de lavage des mains

1 école sur 2 (50,62%) dispose de toilettes fonctionnelles

le ratio élèves/toilette est de 1 sur 128



Éduquer les enfants dans un environnement sain et épanouissant

Combien sont adaptés aux handicapés?

Combien protègent les enfants contre les abus – sexuels ?

Combien sont intéressés aux déficiences rendant difficile l'apprentissage?

Combien apprennent aux enfants la prévention des conflits?



Éduquer les enfants dans un environnement sain et épanouissant

- Nutrition
- Hygiène , eau , assainissement.
- Hygiène mentale
- Hygiène de vie
- Estime de soi
- Éducation Physique
- Sexualité – Eveil
- Parentalité
- Santé et Médecine
- Handicaps
- Fonctionnement du corps
- Les principes de la santé



Fourrir aux enfants des connaissances essentielles de base en santé

- Lutte contre les épidémies
- Immunisation
- Supplémentassions
- Alimentation Scolaire
- Accès aux mamans
- Éducation a la santé
- Éducation thérapeutique
- Dépistages de masse
- Etc.



Donner un accès aux soins préventifs de masse aux enfants

- Prévention et gestion des accidents
- Santé des adolescents
- Santé sexuelle
- Prévention des abus,
- Accès a une information sanitaire fiable
- Accès a des conseils de santé
- Aptitude a une vie saine – cuisine, etc.
- Philosophie Adventiste de la santé



Donner un accès aux soins préventifs de masse aux enfants

Vue d'ensemble des Activités de programme de Santé dans les écoles

1. Santé sexuelle et de la reproduction

Prévention des « 4 trops » de la grossesse

1. Grossesse trop tôt
2. Grossesses trop rapproches
3. Grossesses trop nombreuses
4. Grossesses trop tard

Prévention des maladies sexuellement transmissibles

2. Santé sexuelle et de la reproduction
3. Prévention drogues, alcool, tabac et autre addictions
4. Estime de soi et bien-être
5. Prévention des violences
6. Problématique Genre

Situation de la santé en Haiti

- Pays avec le taux d'assainissement le plus bas en Amérique : environ 30% de la population a un accès facile aux toilettes
 - Cholera plus de 8000 morts et plus de 500.000 personnes infectées
- Pays très sales
- Le système de santé
 - Disponibilité, Accès, qualité et sûreté des services de santé
- Aptitude à lutter contre les maladies, les épidémies, les contagions, etc.
- Prévention et Gestion des risques et désastres / catastrophes

Situation de la santé en Haiti

- Le pays avec le plus haut niveau de mortalité maternelle en Amérique
 - plus de 630 (130) pour 100.000 naissances vivantes.
- 1 écolière sur 7 deviendra enceinte avant la fin de sa scolarité
- transition épidémiologique – plus de 30% de Haïtiens en surpoids ou obèses
- Accès à la drogue / porno / alcool / tabac /
- Grande délinquance, violences, gang, etc. (9% des décès par des causes violentes)
- Les problématiques liées au genre dans la société

Effort du MENFP / Gouvernement Haïtien



création officielle, en mars 2011, de l'Alliance pour l'Eau, l'Assainissement et l'Hygiène en Milieu Scolaire, plus connue sous l'appellation « Alliance EAHMS » avec quatre grands objectifs :

1. faire une analyse de situation de la question hygiénique dans le milieu scolaire, analyse dont proviennent les chiffres suscités (rapport BRIDES, 2012)
2. élaborer des directives nationales sur l'hygiène à l'école
3. faire du plaidoyer et de la formation sur l'hygiène et la promotion de la santé
4. renforcer la Direction de Santé Scolaire afin qu'elle puisse mieux assumer son leadership

Programme de santé Scolaire en Haïti



CRITÈRES POUR DEVENIR « ÉCOLE AMIE DE L'HYGIÈNE »

1. **Conditionnement de l'environnement sanitaire a l'école**
2. **Infrastructures sanitaires a l'école**
3. **Enseignement des bonnes pratiques d'hygiène dans les classes.**

Vue d'ensemble des Activités du Club de Santé

1. **Entretien général des locaux**
2. **Conditionnement et entretien des infrastructures sanitaires**
3. **Promotion de l'hygiène et activités communautaires**

ÉCOLES AMIS DE
LA SANTÉ

ÉCOLES AMIES DE
L'HYGIÈNE

GRAND
PROGRAMME GPS
(GRANDS PAS VERS
LA SANTÉ)



QUE POUVONS NOUS FAIRE ?

**La Santé Scolaire
comme domaine
d'expertise**

- Mise en place de club de santé dans 16 écoles de la zone métropolitaine
- Formation de plus de 40 professeurs
- Consultation pour le MENFP pour la mise en place des Clubs de santé dans les écoles.



Ressources disponibles en Haïti

**La Santé Scolaire
comme domaine
d'expertise**

- FORMATEUR ACCREDITÉ PAR LE MENFP
- PRÉPARATION AVEC LE MENFP DE LA MISE EN PLACE D'UN PROGRAMME PERMANENT DE SANTÉ SCOLAIRE DANS TOUT LE PAYS.



Ressources disponibles en Haïti

Formation Gonaives – Juin 2015



Formation Gonaives – Juin 2015



23 Construire un model nouvel de santé dans les communautés

PHC&CH in HAH 11/10/15

Le Global Positioning System (GPS) est la boussole des temps modernes

Comment mobiliser la communauté Adventiste

LE PROGRAMME GPS (Grands Pas vers la Santé)
 MONTRE LA VOIE ET ACCOMPAGNE LES
 COMMUNAUTES DANS LE VOYAGE VERS LA
 SANTE OPTIMALE

Organigramme



SUGGESTIONS POUR DES ACTIVITÉS DE SANTÉ DANS NOS ÉCOLES

1. FORMATION DES ÉLÈVES, RESPONSABLES ET ENSEIGNANTS
2. DEMANDER DE L'AIDE
3. INVESTIR DANS LA SANTÉ ET LES INFRASTRUCTURES
4. DÉVELOPPER DES PROGRAMMES
 - 1. NUTRITION
 - 2. AMI DE L'HYGIÈNE
 - 3. SANTÉ DES JEUNES
 - 4. PRÉVENTION / ALERTES
5. INSTITUT SPEC COMME RECOURS
6. MENFP / UNICEF/ DINEPA / ONGS / MSPP
7. SOYEZ INVENTIF ET VOLONTARISTES

un but
precis





Dr. Geneus Franck
L'hôpital Adventiste de diquini